

*République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abbes Laghrou-Khenchela*



*Faculté des Lettres et Langues  
Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master II*

*Option : Langue appliquée*

*Thème :*

*L'influence de la traduction en langue maternelle  
Sur l'apprentissages en classe du FLE.  
Cas de la 3<sup>ème</sup> année primaire de l'école RABHI ALWARDI-Zoui  
Khenchela.*

*Sous La Direction de :*

*Dr. Hacina MEZDAOUT*

*Présenté et Soutenu Publiquement par : Hadjer AZIZI*

*Devant Le Jury Composé de :*

*Président : Mme Zineb BENATHMANE-MAA-Univ. Abbes LAGHROUR Khenchela*

*Rapporteur: Mme« Hacina MEZDAOUT- MCB-Univ. Abbes LAGHROUR Khenchela*

*Examineur: Mme Ghania YAHIA- MAA- Univ. Abbes LAGHROUR-Khenchela*

*Année Universitaire 2018/2019*

*République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abbes Laghrou-Khenchela*



*Faculté des Lettres et Langues  
Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master II*

*Option : Langue appliquée*

*Thème :*

*L'influence de la traduction en langue maternelle  
Sur l'apprentissages en classe du FLE.  
Cas de la 3<sup>ème</sup> année primaire de l'école RABHI ALWARDI-Zoui  
Khenchela.*

*Sous La Direction de :*

*Dr. Hacina MEZDAOUT*

*Présenté et Soutenu Publiquement par : Hadjer AZIZI*

*Devant Le Jury Composé de :*

*Président : Mme Zineb BENATHMANE-MAA-Univ. Abbes LAGHROUR Khenchela*

*Rapporteur: Mme« Hacina MEZDAOUT- MCB-Univ. Abbes LAGHROUR Khenchela*

*Examineur: Mme Ghania YAHIA- MAA- Univ. Abbes LAGHROUR-Khenchela*

*Année Universitaire 2018/2019*

# *Remerciements*

*Au terme de ce modeste travail, je tiens tout d'abord à remercier le bon Dieu le tout puissant de m'avoir accordé le courage ,la patience ,la volonté et surtout la santé pour réaliser mon travail.*

*Mes remerciement les plus chaleureux et les plus vifs s'adressent à notre encadreuse Mme « Mezdaouet .Hassina »pour l'honneur qu'il m'a fait en acceptant de m'encadrer.*

## *Dédicaces :*

*Je dédie ce modeste travail à ma famille : mes  
chères parents, ma sœur Nawel et mon frère  
Kiko.*

*À tous mes amies et mes collègues surtout Rayen  
et R,N,S*

*À monsieur Saoudi.A et Abbès.A*

*À tout personne qui m'soutenu tout au long de  
mon travail de près et de loins.*

# Introduction Générale

## Introduction générale

---

### Introduction générale :

Le thème que nous avons abordé et dans le champ de la nouvelle étude de la linguistique d'acquisition notamment le français dans le cycle primaire.

Notre travail s'intéresse à la question de l'utilisation de la traduction en langue maternelle dans une classe de langue.

D'abord, le français est une langue très vivante et toujours présente dans tous les domaines. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. Cette langue est considérée comme une première langue étrangère qui existe en Algérie, existe dans nos établissements (primaire, moyen, seconde et universitaire), elle est présente en même temps avec l'arabe où nous distinguant que l'apprenant non francophone utilise sa langue maternelle pour apprendre une langue étrangère.

Nous avons choisi le cycle primaire comme terrain d'analyse car à cette age les élèves aient des besoins pour s'exprimer correctement afin de développer les compétences langagières de l'apprenant, ainsi que l'apprentissage d'une nouvelle langue c'est apprendre une nouvelle culture avec des nouvelles attitudes.

L'année précédente, j'ai assisté à des écoles primaires pour réaliser des grilles d'observation où j'ai remarqué que les enseignants qui font recours à la langue maternelle leurs apprenants arrivent à bien comprendre le contenu de la matière ;ce qui m'a pousser de traité ce sujet pour savoir la place qu'occupe la traduction en langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Nous avons envisagé de focaliser toute notre attention autours des interrogations suivantes qui sont une véritable problématique :

Est-ce que la traduction en langue maternelle est une aide pour l'apprenant de 3<sup>ème</sup> année primaire ?

Est-ce qu'elle peut simplifier la compréhension du message de l'enseignant en classe du FLE ?

Pour répondre à cette problématique nous supposons que :

Le recours à la langue maternelle affecterait positivement ou négativement sur l'apprentissage du FLE.

L'utilisation de ce recours pourrait assurer la compréhension immédiate de l'apprenant.

À partir de ce travail, notre objectif est d'approuver que la traduction en langue maternelle est utile pour enseigner et apprendre le français langue étrangère aussi qu'elle est une stratégie pour aider les apprenants à bien comprendre.

## Introduction générale

---

Notre travail se fait dans le cadre d'une démarche de description et d'analyse. Cette dernière sera employée d'abord à un travail de terrain à travers un questionnaire destiné à des enseignants du primaire et une observation d'une classe de 3<sup>ème</sup> année primaire.

Notre travail s'organise en 4 grandes chapitres :

Le premier s'intéressera à la clarification de quelques éléments essentiels : la langue, la langue maternelle, la classe de langue et aussi les différentes langues existées en Algérie et par ailleurs, le phénomène de bilinguisme qui est en relation avec notre thème.

Et le deuxième chapitre portera comme titre la traduction et la langue maternelle en classe du FLE comportera différents points sur la traduction et la traduction pédagogique aussi bien les méthodologies d'enseignement qui fait appelle à la langue maternelle suivi d'un autre titre « la langue source et son importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Et nous avons consacré deux chapitres dans la partie pratique dont le premier est destiné à décrire notre enquête et un deuxième chapitre pour analyser les résultats obtenus. Pendant la réalisation de cette partie, nous avons rencontré des obstacles : des directeurs qui n'ont pas accepté d'assister pour l'observation aussi bien des enseignants qui n'ont pas répondu à notre questionnaire.

# Partie théorique

Chapitre I :

La situation sociolinguistique  
en Algérie

### Introduction

La présentation du cadre théorique est très importante car ne nous pouvons pas répondre à notre problématique sans faire référence à quelques notions qui sont relatifs à notre thème. Alors, dans ce présent chapitre nous allons définir des notions qui sont en relation avec la langue : la langue maternelle, la langue étrangère et une classe de langue ; qui constituent le point de départ de notre recherche. Après nous allons essayer de mettre l'accent sur les langues en présence dans la sphère linguistique algérienne et mettre aussi en relief les notions de bilinguisme en Algérie. En second lieu, nous aborderons l'histoire de la langue française et l'intégration de son enseignement au cycle primaire.

### 1. Quelques définitions :

#### a- La langue :

En didactique «la langue est un instrument de communication, un code que chacun apprend et dans laquelle il puisse pour exprimer sa pensée et nommer la réalité.»<sup>1</sup> C'est-à-dire, une manière de parler et de s'exprimer (langue française, anglaise, arabe...)

D'autre part, en linguistique la langue est défini par Saussure comme un système de communication particulier propre à une communauté, elle est acquise et non innée ou « système de signes linguistiques, vocaux, graphiques ou gestuels utiliser par un groupe d'individu pour la communication ».<sup>2</sup> Ce dernier donne à la langue une valeur linguistique spéciale et la considère comme « un système d'expression ».

D'ailleurs, selon l'hypothèse de Sapir-Whorf ce concept désigne le reflet de l'environnement des peuples qui les parle.

#### b-La langue maternelle :

Qu'est ce que la langue maternelle ?est une question candide mais fondamentale. Dabène a mentionné que la langue maternelle est la langue maîtrisée par l'élève dans son environnement ordinaire (famille, camarades...) que nous appellerons à la suite des sociolinguistes : son parler vernaculaire. Autrement dit, c'est la langue locale de communication restreinte entre les membres d'une communauté, d'une ethnie ou d'une tribu. C'est la langue usée dans le pays d'origine de la personne. Selon Elie Bajard « la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle. »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Blanchet.Ph, cours de didactique générale des langues, service universitaire d'enseignement à distance, Université Rennes 2, 2004, 2005, P.08

<sup>2</sup> <https://www.larousse.fr>

<sup>3</sup> Bajard.E,«langues rivales, le français dans le monde,n°315,Mais,Jun 2001,P.39

La langue maternelle dite aussi langue première ou natale car elle est apprise par la personne dans la petite enfance. Comme il a mentionné Dabène, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler, c'est donc avant de commencer l'école. C'est un concept ambigu qui désigne : langue native, source, acquise naturellement, langue première, langue mieux connue ou la langue de la mère.

### **c-La langue étrangère :**

« Les langues étrangères ne sont pas une matière scolaire comme une autre dans la mesure où elles sont utilisables directement et telles quelles à l'extérieur de la classe vis-à-vis d'interlocuteurs qui n'ont rien à voir avec la classe elle-même. »<sup>1</sup>

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle de la personne. Elle doit en faire l'apprendre pour pouvoir la maîtriser et cela peut se faire à travers différentes manières. A titre d'exemple : l'école, les cours, des stages, des méthodes multimédias.etc.Nous pouvons citer comme exemple le cas de la langue française qui est une langue étrangère en Algérie.

### **d- La classe de langue :**

La classe de langue est un lieu privilégié de communication entre l'enseignant et les élèves (une interaction qui se déroule sous forme d'échanges langagiers, d'une part, entre les élèves et l'enseignant et d'autre part les élèves entre eux.).C'est un lieu où se jouent des rapports de pouvoir et de savoir.

Une classe de langue est aussi un lieu d'apprentissage et d'enseignement d'où il assemble : un enseignant et des apprenants. «En classe de langue, il y a nécessairement une asymétrie c'est-à-dire qu'un locuteur est compétant face à un ou des locuteurs qui sont là pour apprendre. »<sup>2</sup>

Après le milieu familial, la classe peut être considérée comme le second lieu pour approprier des savoirs et des savoir-faire. En effet, les interactions entre enseignants et élèves et aussi entre élèves sont favorisées

## **2-La situation linguistique en Algérie :**

Ce qui caractérise la situation linguistique en Algérie, c'est la coexistence et la pratique de différentes langues : le berbère, l'arabe, le français. En ce sens, Sebaa Rabah déclare : «ceux qui connaissent l'Algérie savent qu'il existe dans cette société une configuration linguistique quadridimensionnelle, se composant fondamentalement de l'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel pour l'usage de l'officialité, de la

---

<sup>1</sup> Dabène .L, sociolinguistique pour l'enseignement des langues, Repères, France,Hachette,F.L.E

<sup>2</sup> Sorez.H, prendre la parole, Hatier, Paris 1995, P.18

langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité et la langue amazighe, plus communément connue sous l'appellation de langue berbère, pour l'usage naturelle d'une grande partie de la population confinée à une quasi clandestine. »<sup>1</sup>

### 2.1. L'arabe :

La langue arabe est parlée par près de 300 millions de personnes dans le monde et elle est la langue religieuse pour plus d'un milliard d'individus. En Algérie, l'arabe est la langue nationale du pays. L'expression « langue arabe » recouvre différentes variétés nous pouvons citer :

#### ✓ **L'arabe coranique ou classique :**

C'est la langue du coran et la langue de la littérature, est liée à la révélation du coran au prophète Mohammed et à la naissance de l'Islam. « C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles. »<sup>2</sup>

Cette variété dite intermédiaire, elle est utilisée pour solliciter une communication intelligible : dans l'enseignement, la télévision, la justice, le radio, la politique les administrations, etc.

Il s'agit d'une langue soutenue qui se base sur une grammaire complexe et un vocabulaire très riche. Elle est utilisée par les écrivains et essentiellement les poètes. A cet effet, l'arabe classique est une langue de grand développement et grande importance, car elle est pratiquée par 270 millions d'individus dans tout le monde arabo-musulman.

L'état algérien considère cette langue comme langue officielle et nationale puisqu'elle est omniprésente dans toutes les institutions de l'état. Elle est utilisée dans des situations de communication formelle. L'arabe classique est apprise dans les établissements scolaires : le primaire, le moyen, le secondaire aussi dans les universités. Donc, c'est une langue majoritaire et obligatoire.

#### ✓ **L'arabe standard :**

L'arabe standard (dit aussi moderne), est tiré de l'arabe classique avec quelque modification grammaticale et de nombreux ajouts de vocabulaire modernes ; c'est la langue de communication écrite à travers le monde arabophone.

Cette variété reste donc en dehors de la pratique linguistique quotidienne, cette situation est résumée par Grand Guillaume lorsqu'il explique que cette langue est sans communauté. Elle n'est langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne.

---

<sup>1</sup> Sebaa.R, culture et plurilinguisme en Algérie, in session 6, cultures et langues, la place des minorités, disponible sur : <http://www.initiatives.refer.org/initiative>

<sup>2</sup> Taleb Ibrahim.KH, les algériens et leur(s) langues(s), éd El-Hikma, Alger 1995, P.5

### 2.2. L'arabe dialectale :

Arabe dialectale, vernaculaire ou populaire, c'est la langue maternelle de la plupart des algériens (72% de la population algérienne). Il est appelé également « darja » est une langue parlée et non écrite. Cette variété est devenue un outil de communication dans les différentes situations de la vie de tous les jours ; est celui qui est parlé dans : les maisons, les rues, les cafés, les stades, etc. TALEB-IBRAHIMI.K souligne : « En Algérie, l'arabe dialectale, langue maternelle de la grande partie de la population, constitue la langue de la première socialisation linguistique de la communauté de base. »<sup>1</sup>

Le dialecte est principalement utilisé à l'oral dans des contextes informels ; cependant nous pouvons l'entendre dans des contextes plus formels tels que les cours universitaires ou même, parfois, les discours politiques, comme le confirme AREZKI.A « L'arabe dialectale, populaire ou arabe algérien : bien que d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école ! Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention. Toutefois il est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension. »<sup>2</sup>

Voilà, quelques exemples dialectaux, exemple d'une même phrase en français, arabe classique et arabe dialectale :

- Français : Demain, j'irai voir le joli marché.
- Arabe classique : Ghaden, sa'adh-habu li-ru'yati s-suqi'l-jamil.
- Arabe dialectale : Ghodwa, nroh/nchuf as-sug(as-suq)l-mlih(el-bahi, ash-bab. etc)

### 2.3. Le berbère :

Les berbères sont les habitants de l'Algérie, ainsi que tous les pays de l'Afrique du nord. Cette appellation est accordée pour la première fois par les romains pour les habitants de l'Afrique du nord.

Berbère ou tamazight qui signifie 'homme libre' se présente sous forme de divers dialectes :

- **Le kabyle :** est parlé par le plus grand nombre de berbérophones en Algérie, pratiqué dans le nord du pays principalement dans les wilayas de : Tizi-Ouzou, Bejaïa et Bouira (avec 5 à 6 millions de locuteurs.)

---

<sup>1</sup> Idem, Taleb Ibrahim.K H,P.28

<sup>2</sup> Arezki.A, le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, <http://www.unice.fr/ILFCNRS/ofsaf/23/Arezki%20Abdenour.pdf>, P.23

- **Le chaoui** : cette variété est employée par les chaouis qui occupent les Aurès (par environ 3 millions de personnes.)
- **Le targui** : parlé au sud du pays, est pratiqué par les touaregs qui vivent dans le Sahara ; la communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».
- **Le m'Zab** : employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien principalement "Ghardaïa" (entre 150 000 et 200 000 locuteurs.)

S.CHAKAR déclare : «le terme "berbère" est dérivé de "barbare", cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence. »<sup>1</sup> Cette langue est l'une des branches de la grande famille des langues chamito-sémitique. Elle est langue officielle au Maroc et en Algérie, langue nationale au Mali et au Niger, enfin langue régionale en Lybie.

### 2.4.le français :

C'est une langue internationale, c'est la première langue étrangère en Algérie où son usage s'est établi après la colonisation française en 1830 sur l'Algérie par l'administration de cette dernière car elle était supposée jouer un rôle considérable dans la conquête du pays ;dont les français vont chercher à imposer la langue française qui est langue officielle de l'administration coloniale notamment dans les domaines économique et administrative ;pour que l'arabe perde sa place dans la société algérienne. Ainsi KH.TALEB-IBRAHIMI déclare : «le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité à constituer un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie. »<sup>2</sup>

Au lendemain de l'indépendance, l'objectif essentiel de l'Algérie était de remettre la place de l'arabe qu'il avait perdu.

En effet, après l'indépendance le français comme langue a gardé un statut important où elle fait une partie intégrante du paysage linguistique algérien. Actuellement, il occupe une place importante dans la société algérienne, dans tous les domaines : social, économique et éducatif. Dans ce sens, KH TALEB-IBRAHIMI souligne : «Dans l'enseignement supérieure, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques(...) la langue

---

<sup>1</sup> Chaker.S, « la langue berbère en France, situation actuelle et perspectives de développement »,enseignement des langues d'origine et immigration nord-africaine en Europe :langue maternelle ou d'état ?,sous la direction de Mohamed Tilmatine, document pédagogique Erasmus, INALCO /CEDRA-CRB,P.30

<sup>2</sup> Taleb Ibrahim,KH,les algériens et leur(s) langues, élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, éd El- Hikma, Alger,1997,P.35

française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économiques et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits.»<sup>1</sup>

### 3. Le bilinguisme :

Nous pouvons dire « une personne bilingue » lorsque il est capable de se communiquer en deux ou plusieurs langues d'une manière plus efficace (phénomène individuelle), c'est un phénomène qui est considéré comme l'usage de 2 langues de statut identique (par exemple au Canada deux langues sont présentes l'anglais et le français). Des linguistes précisent qu'un individu bilingue est celui qui peut comprendre et s'exprimer parfaitement, aisément dans deux langues différentes. Pour A. Martinet ; il n'y a pas un bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite de deux langues en cause. Alors, une personne bilingue a la capacité de s'exprimer et de communiquer dans une langue soit à l'oral ou à l'écrit et la comprendre à l'oral et à l'écrit. Cette acquisition est généralement présentée un enrichissement personnel et culturel (le bilinguisme peut être acquis à n'importe quelle moment de la vie).

Les bilingues deviennent bilingues par besoin dans leur vie de tous les jours à condition que ces derniers soient performant dans tous les domaines de langues : oral, écriture, lecture et écoute. Ce phénomène augmente dans le monde et il est de plus en plus courant. Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage : « le bilinguisme est un mouvement par lequel on essayant de généraliser par mesure officiel par l'enseignement, l'usage courant d'une langue étrangère, en plus de la langue maternelle, le bilinguisme est dans ce cas un mouvement politique fondé sur idéologie selon laquelle l'apprentissage d'une langue étrangère dans des conditions définies. »<sup>2</sup>. Et quel sont ses types ?

#### .Les différent types du bilinguisme :

##### 3.1. Le bilinguisme précoce :

Il y en a deux types :

**3.1.1. Le bilinguisme précoce simultané :** désigne la situation d'un enfant qui apprend deux langues en même temps dès la naissance.

**3.1.2. Le bilinguisme précoce successif :** désigne la situation d'un enfant qui a déjà acquis une première langue et en apprend une deuxième langue tôt durant l'enfance.

**3.2. Le bilinguisme tardif :** lorsque on utilise une langue pendant une très longue durée et ce n'est pas qu'à un âge avancé qu'on commence à apprendre une deuxième langue

---

<sup>1</sup> Taleb Ibrahim. KH, les algériens et leur(s) langues(s), éd, El-Hikma, Alger, 1995, P.65

<sup>2</sup> Dubois. J, Dictionnaire de Linguistique et Des sciences de langage, Paris, 1999, P.368

(l'acquisition de la deuxième langue après l'âge de 6 ou 7 et particulièrement à l'adolescence ou à l'âge adulte, c'est ce qui le distingue du bilinguisme précoce, la première langue est acquise le bilingue tardif exploite ses connaissances pour apprendre une deuxième langue.

- **Exemple :** un émigré en France qui part adulte et commence à l'âge de 25 ans à comprendre le français.

**3.3. Le bilinguisme d'état :** c'est lorsque il y a deux langues officielle qui se partagent les institutions de l'état ou l'utilisation de deux langues dans le domaine de la législation, la promulgation, l'administration...

**3.4. Le bilinguisme additif :** désigne la situation où la personne acquis ses deux langues de manière équilibre dont l'enfant ici devient plus compétent dans la langue seconde que dans sa langue première

**3.5. Le bilinguisme passif :** un bilingue passif, c'est la personne qui comprend et orale une langue et comprend une deuxième langue sans la parler ;par contre un bilingue actif comprend et parle les deux langues.

### 4. Le bilinguisme en Algérie :

Dans tous les pays du monde, il existe des individus qui maîtrisent ou parle d'autres langues que la langue maternelle. A titre d'exemple le cas de certains locuteurs algériens qui utilisent habituellement le français à côté de l'arabe dialectale ou le kabyle. Selon William.F.Maskay le bilinguisme «est un phénomène mondial. Dans tous les pays du monde on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fin et dans divers contexte. »<sup>1</sup>

Principalement, la société algérienne a connu trois types de bilinguisme :

- Le bilinguisme arabo-berbère qui est très ancien.
- Le bilinguisme arabo-français qui est installé au premier temps de la colonisation française.
- Le bilinguisme berbéro-français : n'est pas présent dans toutes les zones de l'Algérie, mais seulement chez les kabyles.

Ces trois types de bilinguisme sont présents et pratiqué en Algérie dans les domaines professionnels aussi les échanges de tous les jours entre les individus.

### 5. Le statut du français en Algérie :

L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangère, chacune d'elles occupent une place ou un statut

---

<sup>1</sup> William.F.Maskay « Sociolinguistique, concepts de bases », éd Moreau, 1997, P.61

spécifique. Au niveau local : le berbère, le chaoui et au niveau nationale : l'arabe et la langue française.

Elle est considérée comme un pays francophone du fait de son passé coloniale. C'est le pays du Maghreb qui a connu la plus longue présence française. Pendant cette période, les entreprises et les administrations sont françaises. Alors, apprendre le français devient nécessaire afin d'obtenir une place socialement valorisée dans la société coloniale.

Une cinquantaine d'années après l'indépendance et après l'application de divers textes de lois qui sont relatifs à généraliser l'usage de l'arabe dans presque tous les secteurs ; la langue française demeure non uniquement utilisée mais connaît dans quelques domaines un grand élargissement. En effet, la politique de l'arabisation a débuté par l'école et elle avait l'ambition de remplacer la langue française imposée par la colonisation, par l'arabe qui occupe la place de la langue officielle. Voici les grandes dates des changements qui touchent la politique de l'arabisation en Algérie (de 1963 à 2006) puisées principalement des travaux de KH.TALEB-IBRAHIMI :

- **1963** : l'enseignement de l'arabe dans toutes les écoles primaires, en raison de 10 heures d'arabe sur 30 heures en français.
- **1964** : l'arabisation totale de la 1<sup>ère</sup> année primaire, pour cela les autorités firent venir 1000 institutions égyptiennes.
- **1967** : l'arabisation de la 2<sup>ème</sup> année primaire.
- **1970** : arabisation complète de l'enseignement primaire et secondaire.
- **1973** : la création d'une commission nationale d'arabisation chargée de promouvoir et d'appliquer la politique de l'arabisation.
- **1975** : première conférence sur l'arabisation.
- **1976** : l'arabisation de l'état civil, des noms des rues, des plaques d'immatriculation de l'affichage.
- **1980** : plan national d'arabisation de l'administration, du secteur économique et de la recherche scientifique
- **1989** : arabisation totale du primaire et du secondaire, le français n'est plus langue d'apprentissage pour aucune matière autre que le français lui-même.
- **1990** : loi sur la généralisation de la langue arabe, rendant obligatoire l'usage de cette langue dans tous les documents écrits.
- **1991** : le ministre de l'enseignement supérieur annonce l'arabisation de l'université.
- **1996** : réanimation de la loi sur la généralisation de la langue arabe suspendue en 1992. La nouvelle constitution de 1996 confirme l'arabe comme seule langue nationale et

officielle, mais reconnaît l'amazighité (l'identité berbère) comme l'une des trois composantes fondamentales de l'identité nationale, à côté de l'arabité et de l'islamité.

Ces décisions prises de la langue arabe ont été contestées notamment de la part des berbérophones qui voient dans cette politique une exclusion totale de leur langue. Cependant, le berbère et le français ont profité quelques avantages :

- **1990** : l'ouverture d'un département de langue et culture Amazighe à l'université de Tizi-Ouzou.
- **1991** : l'ouverture d'un autre département à Bejaïa.
- **1995** : la création symbolique d'un haut commissariat à l'amazighité (HCA)
- **1998** : revendication des berbérophones de la reconnaissance du berbère.
- **2002** : face à la revendication des berbérophones, le berbère accède au statut de langue nationale par un amendement de la constitution.
- **2006** : l'introduction de la langue française dès la troisième année primaire.

Le français est donc une langue étrangère dans notre pays, elle tient une place considérable dans le domaine éducatif. Encore, cette langue tient une place capitale dans la presse écrite, en rédigeant en langue française : Mohamed Dib, Kateb Yassine, Mouloud Feraoun, Assya Djebar, Mouloud Mammeri...

Ils ont commencé à publier leurs écrits durant la période coloniale. A ce sujet, Tahar Benjelloun signale que « même si le français était au début la langue de la colonisation. A l'heure actuelle, il est perçue autrement puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leur aspiration. »<sup>1</sup>

La langue française est donc une langue du monde où en Algérie est présente dans tous les domaines dont sa maîtrise est devenue une évidente nécessité.

### 5.1. Histoire, réformes et objectifs

L'Algérie est considérée historiquement comme un pays plurilingue (arabe, français, anglais...). Ces langues sont acquises suite à une conquête coloniale, des échanges commerciaux ou à un élargissement culturel.

Durant le colonialisme, le français a pris une place de gloire sur les autres langues vivantes et régionales. Dans cette période, cette langue a été la langue d'enseignement aussi des institutions officielles.

Après que l'Algérie a eu son indépendance en 1962, l'état algérien affiche réellement que l'Algérie est un pays arabophone en lui donnant au français le statut de la langue seconde. L'enseignement de cette dernière a connu différentes réformes ; en Mai 2000 est l'installation

---

<sup>1</sup> Bendjeloun.T « La langue de feu pour la littérature maghrébine », Géo n°138, Aout, 1999, P.89.90

de la commission nationale de réforme du système éducatif « CNRSE » qu'a constitué le premier acte de la réforme initiée par le président Bouteflika. Pour lui, la maîtrise des langues est devenue incontournable où il intègre l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif.

3<sup>ème</sup> année primaire : initiation.

4<sup>ème</sup> année primaire : renforcement/développement.

5<sup>ème</sup> année primaire : consolidation/certification.

### Figure 1 : le développement des compétences dans le cycle primaire

Ainsi, la langue française prend une place essentielle dans le système éducatif algérien. Malgré les changements qu'a connu ce domaine, cette langue reste enseignée dans tous les cycles : primaire, moyen, secondaire et même à l'université. Qui nous intéresse est le cycle primaire. En effet, à partir de l'année scolaire 2004-2005 l'introduction du français s'est effectuée dès la 3<sup>ème</sup> année ; alors qu'auparavant l'apprenant commençait l'apprentissage de cette langue en 4<sup>ème</sup> année primaire. Ce changement vise à familiariser les élèves avec le français.

L'enseignement de la langue français au 3<sup>ème</sup> année primaire à pour but de :

**a-** La troisième année primaire constitue la première année d'enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère. A ce stade, l'enseignement vise principalement la construction de la langue sur les différentes axes : phonologiques, morphologiques et morphosyntaxiques, puis les développer beaucoup plus en 4<sup>ème</sup> et en 5<sup>ème</sup> année. «L'enseignement du français au primaire à pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire). Dans le 2<sup>ème</sup> palier de l'école primaire ou palier d'approfondissement, l'élève eu deux ans de scolarité en langue arabe. Il sera initié à la langue étrangère. Il sera amené progressivement à communiquer à l'oral et à l'écrit »<sup>1</sup>

**b-**Développer chez l'apprenant des compétences orales et écrites, alors que ce cycle constitue une base pour les apprenants et présente une période d'acquisition et de construction des apprentissage soient écrites ou orales.

<sup>1</sup> Direction de l'enseignement fondamentale, Programme du français de 3<sup>ème</sup> année primaire, éd, O.N.P.S, Alger, 2011, P.03

**c-**Former les apprenants en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.

**d-**Au terme de l'année primaire (fin de 3<sup>ème</sup> année), l'élève sera apte de :

### **À l'orale :**

- Maîtriser les phénomènes de la langue.
- Répondre à une question posée.
- Produire un énoncé par rapport à une situation de communication

### **À l'écrit :**

- Identifier des textes (comptines, recettes, listes...)
- Comprendre une consigne de classe (coches, soulignes, barres...)

Donc, la compétence globale de la fin du cycle primaire vise à rendre l'élève capable à communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations scolaires et de la vie courante (lire, écrire, comprendre, produire).

## Chapitre II:

# La traduction et la langue maternelle en classe du FLE

### **Introduction :**

Dans ce chapitre, nous allons présenter en premier lieu ce que signifie la traduction, ses exercices et ses différents types. Puis, nous essayons de présenter quelques méthodes d'enseignement qui demandent le recours à la langue maternelle tout en expliquant la place qu'elle occupe cette langue dans une classe de FLE, ainsi son influence sur l'apprentissage et l'enseignement de la langue étrangère.

### **1.Qu'est ce que la traduction ?**

Le mot traduction vient du verbe traduire, dont l'origine est le verbe latin "traducere" qui désigne faire passer ; parallèlement le sens le plus courant est faire passer un texte d'une langue à une autre. L'activité de la traduction est ancienne, elle est découverte dans une petite pierre «La Pierre de Rosette» où deux langues sont figurées sur cette pierre en 196 avant J-C ; cette pierre porte deux langues : le grec et l'égyptien et trois écritures différentes du même texte. La pierre fut découverte le 15 Juillet 1799 par l'armée française lors de la campagne d'Égypte de Napoléon. Le texte ne fut traduit qu'en 1822 par Jean- François Champollion.

De tous les temps, la didactique des langues et la traduction sont ensemble. Au moyen âge, la traduction était utilisée pour transmettre la grammaire et la syntaxe, tant pour l'apprentissage du latin que pour celui des langues vernaculaires : exercices de thème et version. Cette pratique se reprend à la Renaissance où l'on imprime de recueil de conversation ou des lettres bilingues.

Traduire consiste à énoncer dans une langue ce qui était énoncé dans une autre. C'est reformuler un texte dans une autre langue en prenant soin de conserver le contenu. Cette opération a pour but de fabriquer sur le modèle d'un texte de départ et un texte d'arrivée.

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : « la traduction est une activité sémiotique complexe liée aux comportements de compréhension et d'expression par le processus de déverbalisation puis de reverbération. Elle est généralement comprise comme un exercice de recherche d'équivalences entre des textes exprimés en deux langues différentes. »<sup>1</sup>

Nous pouvons aussi définir le terme traduction comme expression d'un message dans une autre langue dans laquelle le texte d'origine a été reformulé.

### **2.Les exercices de la traduction :**

Ce sont des exercices qui ont pour but d'apprendre des langues vivantes. Traditionnellement, en classe de langue ces exercices portent non pas sur un texte scientifique ou technique ou des textes de presse, mais sur des phrases isolées ou des concepts pour porter

---

<sup>1</sup> Cuq.J-P, Dictionnaire de Didactique du Français, Paris C.L.E internationale, 2003, P.239

un contenu linguistique utile. Les deux procédés s'impliquent que de la traduction depuis ou vers la langue maternelle.

### 2.1. Le thème :

Le terme vient du mot latin "théma" qui signifie ce qui est posé. Cet exercice renvoie à la traduction d'un texte de la propre langue de l'apprenant (langue de base) vers une langue étrangère. Autrement dit, un texte d'une langue déjà connue par l'élève (le plus souvent maternelle) traduit en langue apprise (le plus souvent étrangère). Par exemple en Algérie, un thème est de traduire l'arabe vers le français ou l'anglais. L'objectif à atteindre ici est de comprendre le texte donné et de le redonner en langue étrangère apprise.

Généralement, il est demandé de l'élève de produire une traduction bien organisée, cohérente et précise dans la langue qu'il apprend. Si la traduction est orale ou écrite, il est attendu que l'élève arrive à s'exprimer correctement en langue étrangère ; au-delà l'élève comprend les règles de la grammaire de la langue cible. En effet, le thème vise à renforcer les connaissances grammaticales de la langue étrangère. C'est un exercice construit de toutes pièces pour vérifier la préparation des règles grammaticales de la langue à laquelle on traduit. Le thème rassemble différentes catégories. D'une part, le thème grammatical qui a pour objet de vérifier le point de grammaire. D'autre part, le thème d'imitation ou d'application, vise au réemploi des éléments linguistiques qui sont présents dans le texte de base proposé aux apprenants. Ce type de thème peut être proposé afin de produire des connaissances lexicales en s'intéressant sur le vocabulaire. L'exercice du thème d'application est un outil d'acquisition de la langue étrangère par l'étude des relations entre l'expression du texte de départ et son application dans le texte étranger. De plus, le thème littéraire qui est un exercice de pédagogie. Néanmoins, sa particularité consiste en ce sens qu'il est lié aux extraits des textes littéraires. Et enfin le thème libéré qui permet à l'apprenant de se servir de son savoir d'une manière plus libre et plus créative.

Le thème est utile en ce sens qu'il joue le rôle de reproduction ou de simulation comme le confirme Ladamir.J-R « le thème est de nature à promouvoir chez l'apprenant au niveau de son vécu une attitude mentale positive d'appropriation vis-à-vis de la langue étrangère. »<sup>1</sup>

### 2.2. La version :

Au contraire, la version est le passage donné en langue étrangère apprise au texte en langue source maîtrisée (la langue maternelle). C'est un exercice scolaire consistant à traduire un texte d'une langue étrangère vers la langue de base. La version est plus proche de la traduction que celui de thème. Dans sa langue, l'apprenant d'un certain niveau est passé d'une

---

<sup>1</sup> Ladamir.J-R « Dichotomies Traductologiques », la linguistique n°40, P.55

langue à l'autre sans réfléchir dont la version est toujours plus tournée vers la compréhension que la grammaire, tu n'as pas aucune excuse si tu fais des fautes, et tu dois écrire dans une langue simple qui reflète l'esprit du texte donné. Aussi cette exercice a une valeur esthétique (la beauté du style). Donc, elle est l'un des principaux exercices écrits utilisés dans l'apprentissage des langues étrangères, aussi bien les langues vivantes .

Pour la réussite d'une version, le traducteur doit bien maîtriser d'une côté la langue qu'il traduit et d'une autre côté sa propre langue. Encore, l'exercice de la version vérifier :

- La connaissance technique de la langue.
- La maîtrise écrite de la langue maternelle.
- La culture générale nécessaire à la compréhension.

Alors, faire des versions permet de réformer la connaissance d'une langue étrangère.

**Thème** : texte en L1 → texte en L2

**Version** : texte en L2 → texte en L1

**Figure 2 : Thème et Version**

### **3. La traduction et ses trois types traduction :**

#### **. La traduction intra-lingual :**

Ou la reformulation, c'est l'interprétation des signes linguistiques au moyen d'autres signes dans la même langue. Ce type de traduction implique : la reformulation, la synonymie, l'antonymie, etc.

#### **. La traduction interlinguale :**

Ou traduction proprement dite, c'est l'interprétation des signes linguistique d'une langue au moyen d'une autre langue (chat, cat).

#### **. La traduction intersémiotique :**

Ou transmutation, désigne l'interprétation des signes linguistiques au moyen du système de signes non linguistiques. Par exemple, le langage gestuel chez les sourds-muets.

### **4. La traduction pédagogique :**

En pédagogie, la traduction est considérée comme un instrument pour comprendre et pour produire des formes en L2. C'est à dire une stratégie qui implique une interaction avec la matière à l'étude. Cette stratégie est un moyen de développer des compétences rédactionnelles ; ce qui est le cas de notre étude « la traduction en classe de langue ». La

traduction en classe de langue et en enseignement des langues est appelée :traduction pédagogique.

La traduction pédagogique est une traduction métalinguistique car elle est un support qui repose sur la L2.Elle peut viser l'étude de divers aspects de la langue, le lexique, la syntaxe, le style, etc. Elle permet d'augmenter la compétence linguistique de l'apprenant. C'est une méthode parmi d'autres d'enseignement des langues, elle est donc pour l'essentielle « traduction linguistique » ; comme nous avons mentionné auparavant, elle représente l'ensemble d'exercices (thème/version) dont la retombée est linguistique. DELISLE appelle « traduction pédagogique, l'utilisation d'exercice scolaire de traduction visant à faire acquérir une langue étrangère »<sup>1</sup>

En effet, plusieurs auteurs tel que :

BALLARD(1988),GRELLET(1991),LAVAULT(1985)...,ont pour la pratique de cet exercice au sein des classes des langues.

Aujourd'hui, la traduction pédagogique présente un sujet de débat entre pédagogues et didacticiens sur son usage mais aussi sur le danger qu'elle peut constituer contre un apprentissage sain d'une langue étrangère.

Par contre, des diverses études affirment que la traduction est une activité authentique car est d'une part, pratiquée dans la vie réelle en dehors de la classe, et d'autre part, elle est une activité qui est en rapport avec la langue étrangère.

### **L'importance ou l'objectif de la traduction pédagogique :**

- Valoriser les savoir-faire chez les apprenants.
- Aider les apprenants à comprendre les locutions et les expressions idiomatiques.
- Développer la compétence des deux langues chez les apprenants (la langue maternelle et la langue étrangère).
- Elle est utilisée pour des raisons pédagogiques : l'activation de la classe, l'évaluation des acquis, l'aide des élèves les plus faibles, etc. Comme le confirme LAVEAULT «l'objectif de la traduction pédagogique est essentiellement didactique. Elle se pratique dans la cadre de la classe de langue (sauf le cas particulier des examens et concours) et le récepteur soit la classe, soit le professeur, dans les deux cas, un public restreint et familier. La traduction n'est plus une fin mais un moyen dans la mesure où ce qui importe, n'est pas le message, le sens que le texte véhicule, mais l'acte de traduire et les différentes fonctions qu'il contrôle de la compréhension, de la solidité des acquis, de la fixation des structures... »<sup>2</sup>.C'est à dire, la

---

<sup>1</sup> Delisle.J, « L'analyse du discours comme méthode de traduction, Presse de L'université d'Ottawa, 1985

<sup>2</sup> Lavaulte.E, « Fonction de la traduction en didactique de langues », Paris, Didier Erudition, P.18

traduction est comme un moyen qui à pour but de consolider les acquis linguistiques en langues étrangère. Tout cela, à l'aide de l'exercice du thème ; et de contrôler la compréhension des textes à travers la version.

Alors, il est possible de dire que grâce à la traduction, les langues s'enrichissent et acquièrent de l'importance au sein de la communauté qui les parlent. Elle est aussi un support de communication qui est utilisé pour traverser les obstacles linguistiques aussi un facteur d'ouverture vers d'autres cultures.

### **II.5. Les méthodologies d'enseignement qui se basent sur la traduction et qui demandent l'utilisation de la langue maternelle :**

Pour transmettre le savoir et le savoir faire l'enseignant utilise l'un des méthodes d'enseignement qui permettent d'optimiser les processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère : méthode naturelle, directe, active, audio-orale, traditionnelle, méthode lecture-traduction .Donc, les relations entre la langue mère et la langue étrangère ont traversé l'histoire des méthodologies d'enseignement. Qui nous intéressent, c'est les méthodes qui se basent sur la traduction. Ces méthodes sont apparues et ont évolué selon le développement de la recherche en didactiques.

Pendant longtemps, la traduction prend une place dans les méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues, de ce fait la place de la traduction est controversée, elle est primordiale dans quelques méthodes et négligeable pour d'autre. Aujourd'hui, les méthodologies avancent des théories d'apprentissage où la L1 (la langue maternelle) retrouve et reprend sa place, parmi les méthodes qui encouragent et demandent l'utilisation ou l'exploitation de la traduction : la méthode traditionnelle et la méthode lecture-traduction.

#### **.La méthode grammaire-traduction :**

La méthode est également appelée « traditionnelle » et parfois « bilingue », qui privilégie comme son nom l'indique la traduction en langue maternelle. C'est une méthode classique. Historiquement, cette méthode a dominé en Europe dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et au XII<sup>e</sup> siècle, elle est contestée au XIII<sup>e</sup> siècle est connu sont plein épanouissement au XIX<sup>e</sup> siècle et même une partie du XX<sup>e</sup> siècle. La dénomination « méthode traditionnelle » désigne généralement toutes les méthodes constituées sur le calque plus ou moins fidèle de l'enseignement des langues anciennes comme le latin et le grec. Cette méthode exige que l'enseignant connaisse la deuxième langue (L2) mais aussi qu'il soit capable de n'expliquer de fonctionnement interne et de traduire des énoncés en langue maternelle (L1), c'est-à-dire, l'enseignant qui suit cette méthode doit maîtriser deux langues différentes (enseignant bilingue) pour arriver à

traduire le savoir transmet par la L2 en L1, donc elle suppose un savoir sur la L2. C'est avec la méthode grammaire traduction apparaissent les premiers vrai professionnels de l'enseignement des langues.

Dans la méthode traditionnelle, la langue est conçue comme un système linguistique fondée sur des règles syntaxiques et lexicales. Elle se base sur l'enseignement théorique et sur la traduction comme exercice d'application des règles syntaxique. Cette méthode se caractérise par l'apprentissage par cœur de règles de grammaire et de listes de vocabulaire. Dans cette dernière, la communication n'est pas importante, l'essentielle est l'apprentissage des règles.

La langue maternelle est présente et la traduction est utilisée comme méthode d'enseignement/apprentissage de la langue étrangère. Par la méthode traditionnelle, la langue étrangère est enseignée dans la langue maternelle des apprenants. C'est à dire elle s'intéresse de la langue maternelle car cette dernière joue un rôle important quant au recours à elle dans la classe de langue étrangère, tant pour « communiquer, expliquer » « commenter, traduire », quand le cours repose sur cette méthode demande le recours à la langue maternelle, la traduction ici est utilisée comme stratégie de présentation de la langue étrangère, également est considérée comme procédé d'explication de la grammaire et probablement du lexique. En effet, le rôle de l'enseignant est de choisir le texte à étudier, une série d'exercice en expliquant le contenu en L2 puis la traduction en L1 (l'enseignant peut utiliser un dictionnaire bilingue, le manuel de grammaire, le manuel scolaire.). Dans la représentation de la leçon, l'enseignant annonce la règle en L2 puis traduire cette dernière en L1. Il illustre les exemples puis les traduit mot à mot ; demande de l'élève de construire des exemples personnels essayant d'expliquer quelque point particulier et enfin faire la série d'exercices.

La méthode traditionnelle n'accepte l'erreur, si l'enseignant fait une faute, il doit la corriger immédiatement. L'enseignant est l'acteur principale, il fait beaucoup d'effort dès la préparation jusqu'à l'évaluation. Par contre l'apprenant est passif, assiste et mémorise seulement où il enrichisse son bagage linguistique et consolide ces compétences rédactionnelles car cette méthode met l'écrit dans un premier plan, et l'oral dans un deuxième plan. Selon CHRISTIAN PUREN « le but essentielle de cette méthodologie est était la lecture et la traduction de texte en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second lieu. »<sup>1</sup>

Le cours basé sur cette méthode à des objectifs à atteindre :

- Développer l'aptitude des apprenants à lire jusqu'à ce qu'ils puissent lire la littérature de langue cible

---

<sup>1</sup> <http://www.Ph-ludwigsburg.de/html/2b-fmz-s-01/overmann/glossaire/méthodologie.html>

- Développer la discipline intellectuelle des apprenants par une réflexion méthodique sur sa langue et sur celle qu'il apprend.
- Rendre l'apprenant capable de traduire dans et de la L2.

Aussi, dans la méthode traditionnelle, la traduction est une traduction mot à mot et qui est fidèle à la structure de la langue de départ. En méthode grammaire traduction, l'exercice de version devient le procédé d'enseignement le plus utilisé afin d'introduire des nouveaux éléments linguistiques dans la classe d'où il est considérée comme un exercice d'intelligence et un apprentissage des technique d'expression par la traduction intra-linguale.

En ce qui concerne le thème est aussi utilisé tel un exercice de la traduction de la langue maternelle à la langue étrangère, visant à la fois l'application correcte de la règle de grammaire enseignée et la vérification de l'acquisition du vocabulaire installé pour l'unité d'enseignement/apprentissage

### **.La méthode lecture-traduction :**

Cette méthode est souvent confondue avec la méthode grammaire- traduction. Elle est appelée aussi méthode raisonné et parfois appelée méthode par traduction intra-linéaire et elle est pareille à la précédente(la méthode G-T) basée sur la traduction de L1 en L2.La différence est le fait qu'il n'y a pas d'explication des règles grammaticales dont les initiateurs de cette méthode l'aient combattu en refusant d'enseigner les règles grammaticales car pour eux si l'enseignant explicite des régularités grammaticales en début d'apprentissage, cela est inutile, parce que les apprenants ne peuvent pas saisir cet enseignement que par référence à ce dont ils ont déjà l'expérience c'est-à-dire sa L1,on ne peut pas lui demander de réfléchir sur ce qu'il ne connaît pas encore. En effet l'application ou la pratique, la sensation et la compréhension doivent nécessairement précéder la réflexion. Dans la méthode lecture-traduction la traduction est certe et appliquée à des textes non à des phrases ou à des mots isolés donnés par le maitre. Autrement dit, ces initiateurs ont voulu que les apprenants soient familiarisés tout d'abord avec la L2 et qu'il adopte des règles grammaticales plus tard.

Plusieurs enseignants anglo-saxons ont affirmé que la L2 soit introduite sous forme oral où la place est donné au contrôle de l'acquisition du vocabulaire, c'est que l'enseignement du vocabulaire dans cette méthode avait un rôle assez important.des mots ont été expliqués dans la langue maternelle, mais dans un contexte et non isolément comme dans la méthode grammaire-traduction .Avant tous, il faut développer rapidement la compétence de lecture des textes en L2,en même temps on doit analyser les besoins des apprenants en s'appuyant sur la L1(la lecture puis la traduction en L1).

Dans la méthode lecture-traduction, l'enseignant fait les points de la langue de la grammaire à travers le texte. Elle pousse l'apprenant à lire n'importe quel ouvrage. Alors son but principal et son objectif est de former des bons lecteurs et en même temps des bons traducteurs où l'apprenant apprend les règles grammaticales d'une manière inductif et implicite.

### **6.La langue maternelle en classe du FLE :**

#### **6.1.Le rôle de l'enseignant en classe de langue :**

L'enseignant a toujours été vu par les apprenants comme bras droit de l'institution, porteur de connaissance, représentant de l'instituteur de qui dépend la réussite et les bons résultats des élèves. Ces représentations qui lui sont accordées lui accumuler un étendu respect de la part des apprenants. Dans la classe, l'enseignant est tenu de créer, accomplir et réaliser des interférences entre trois pôles : la langue, le public (apprenants) et les activités d'enseignement. Il applique le contenu au niveau et aux besoins de ces élèves, il met en place l'activité didactique proposée par le manuel et encourage les élèves à faire des efforts cognitifs, déterminer, organise et fait accepter les tâches langagières grâce à ses appuis et ses aides.

Alors, le rôle de l'enseignant et d'attirer l'attention de toute la classe et de susciter l'attention de ses élèves pour qu'ils acceptent de s'intégrer sans crainte et sans difficultés en s'adaptant à la situation.

#### **.Les objectifs de l'enseignant au sein de la classe :**

Dans la classe, l'enseignant a des objectifs dont il faut faire différence entre les objectifs généraux de l'apprentissage d'une langue étrangère et les objectifs de chaque leçon qui dépendent du niveau des apprenants et du niveau qu'ils veulent atteindre.

Les objectifs généraux visés :

- Développement des savoirs, savoir-faire et savoir être des apprenants.
- Conduire des élèves à mobiliser leurs connaissances y compris les acquis préalables pour les exploiter dans l'analyse et la réflexion.
- Développer le goût de la culture et de la langue.
- Valorisation des apprenants à partir de leurs contextes socioculturels, bilinguisme...etc.

### **2.La langue source et son importance dans l'enseignement /apprentissage du FLE :**

#### **6.2.1.La langue étrangère et la langue maternelle en classe :**

L'utilisation de la langue maternelle dans une classe de langue étrangère est toujours un sujet de débat. Le recours à cette dernière est considérée comme un phénomène langagier qui se présente dans le milieu scolaire soit par l'apprenant ou par l'enseignant, consciemment ou inconsciemment et cela ce fait selon la compétence des apprenants et selon leur compréhension. C'est à dire selon le niveau de la classe et n'oublions pas le type d'activités utilisées ou enseignées. Il faut distinguer que l'utilisation de la langue maternelle est une stratégie d'apprentissage exploiter par l'enseignant ou l'apprenant où il l'utilise pour comprendre ce que l'enseignant dit et ils font recours à la L1 pour communiquer avec l'autrui.

Les précédents constat affirme que l'utilisation de la langue maternelle au sein de la classe, peut constituer un aide pour apprendre facilement de la nouvelle langue étrangère notamment dans le but de cette apprentissage : « la langue maternelle est une langue matrice pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue(L2). »<sup>1</sup>

Alors, la langue maternelle représente la base de l'acquisition de la langue étrangère aussi un outil utile pour utiliser cette langue, ainsi elle pourrait débloquent la situation de l'intercompréhension entre l'apprenant et son enseignant. De plus, la langue maternelle en Algérie est posée comme un moyen de communication et un facteur qui manifeste dans l'enseignement/apprentissage de la langue française comme langue étrangère et ce qui rend son exploitation plus facile c'est le caractère libre, naturel et la maîtrise de cette langue dès la naissance(elle est déjà connu).Enfin, la langue mère des apprenants est considérée comme base ,comme principe et source de motivation pour faire comprendre le vocabulaire, point difficile à comprendre ou bien des structures compliquées.

Par opposition, pour d'autres l'emploi de la langue maternelle est inutile, interdit pendant l'explication du cours d'une langue étrangère car il peut agir négativement sur les apprenants, de ce fait ils ont toujours l'habitude de penser, de réfléchir et produire en langue maternelle dont du moment que l'apprenant n'arrive pas à trouver un nom correspond quant il exprime particulièrement à l'oral il fait recours inconsciemment à sa langue source. Par ailleurs, l'acquisition du français langue étrangère exige de l'apprenant d'employer des stratégies d'apprentissage qu'ils doivent faire par appel à la langue maternelle, et que l'apprentissage

---

<sup>1</sup> Koustostathis,G,L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, in :Rapport de stage[En ligne],Université de Rouen,2015,P.25.Disponible sur :<http://www.académie.edu/11830231/L-utilisation de la langue maternelle en classe de FLE>

dans la classe algérienne demande des apprenants d'éviter l'utilisation de la LM dans n'importe quelle situation d'apprentissage au sein de la classe.

Dans quelques cas le recours à la langue maternelle avec toutes ses règles dans l'enseignement/apprentissage d'une LE peut favoriser et aider l'apprenant à apprendre rapidement et facilement la langue étrangère et d'après ce recours l'individu peut entrer dans des situations de communication avec les autres, néanmoins il ne doit pas être une utilisation déraisonnable, il faut que l'élève parle sans avoir un temps de réflexion.

Pour acquérir une langue étrangère y a deux sortes d'acquisition :

- **Acquisition non-guidée de langue cible :**

C'est une acquisition naturelle pendant la vie de tous les jours. A titre d'exemple, une famille ou personne qui a quitté son pays à cause de la guerre pour arriver à l'Algérie ou à un autre pays, elle peut acquérir la langue algérienne mais d'une manière aisée donc cette personne a besoin de comprendre et de parler l'arabe pour laquelle elle peut vivre. Cet exemple montre que en raison du facteur de la communication chacun peut acquérir une langue étrangère et pour un apprenant «dans l'acquisition non-guidée, l'apprenant dispose à chaque moment d'un certain répertoire expressif, au début réduit presque entièrement à des moyens non verbaux et lui permettent de participer à la communication même du façon rudimentaire. Mais c'est la communication qui lui permettra de commencer à apprendre et le fait d'apprendre lui permettra de mieux réussir à communiquer. »<sup>1</sup>

Donc, l'apprenant peut faire une communication à travers plusieurs moyens :gestes, expressions d'une manière adéquates...etc. Et comme ça il pourra s'élever et réussir dans sa communication.

- **Acquisition guidée de la langue cible :**

Avant de définir ce que signifie le type de cette acquisition, il faut tout d'abord comprendre que la langue seconde est une langue non maternelle qui peut être acquise dans un milieu social, dans la vie quotidienne ou par un enseignement officiel, or la langue étrangère est acquise d'une manière guidée dans une classe ou dans un institut de langue, alors la langue étrangère est « une langue qui est apprise en dehors de son aire d'usage habituelle, en général en classe de langue et qui n'est pas utilisées en concurrence avec la langue maternelle. »<sup>2</sup>. Nous pouvons distinguer aussi que se trouve diverses méthodes pour réaliser le processus d'acquisition : en premier lieu, la façon dont les enseignants représentent les outils pédagogique à l'apprenant, car ces outils dans nos jours sont nécessaires pour

---

<sup>1</sup> Klein.W, « L'acquisition de la langue étrangère », in : Traduction par Collette NOYAU [En ligne], Paris : Armand Colin, 1989, P.12, disponible sur : <http://collette.noyau.free.fr/upload/KleinALEfr 1.pdf>

<sup>2</sup> Kein.W, « L'acquisition de la langue étrangère », in : Traduction par Collette NOYAU [En ligne], Paris : Armand Colin, 1989, P.12. Disponible sur : [http://Collette\\_noyau.free.fr/upload/KleinALEfr 1.pdf](http://Collette_noyau.free.fr/upload/KleinALEfr 1.pdf)

assurer l'apprentissage notamment avec le développement de la technologie. Deuxièmement, c'est le pouvoir donné pour utiliser le répertoire dont il a besoin.

### 6.2. Le rôle de la langue maternelle dans l'acquisition du FLE :

Les changements et la présence de la langue maternelle se défère d'une classe à l'autre, dans certains la communication en langue cible est presque exclusivement, et dans d'autre le recours et l'utilisation de la langue maternelle est très large (par élève ou par apprenant), car cette dernière est très importante pour aider les apprenants de bien comprendre notamment dans les séances de la compréhension de l'écrit et l'oral ce qui montre que la nature des activités menées dans la classe semble avoir des conséquences importantes sur le volume, la nature et la forme des recours à la langue source. Par exemple, quand l'enseignant explique un texte, un passage les élèves rencontrent des mots difficiles à comprendre, ici l'enseignant peut écrire ce mot au tableau et citer le synonyme en langue maternelle ou le mentionner oralement, en effet il débloque la situation d'intercompréhension et pousse l'apprenant à mémoriser le vocabulaire en langue étrangère sans difficultés. C'est pourquoi CHRISTIANE LUC souligne que « la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier »<sup>1</sup>

Ainsi, plusieurs travaux présentent que « la fréquence de l'emploi de la langue première, tant de la part des apprenants tant de la part de l'enseignant est généralement plus importante en début d'apprentissage, de même que les séquences dans lesquels la langue étrangère est utilisée comme code unique ont été observées. »<sup>2</sup> (le cas de la 3<sup>ème</sup> année primaire).

Toutefois, de nombreux chercheurs (COOK, LÛDI et PY, CASTELLOTI, COSTE...) considèrent le recours à la langue source pendant l'explication comme une stratégie efficace:

- Pour gérer certaines activités.
- Pour éviter et réparer les malentendus.
- Pour que les questions puissent être bien posées, le sens et l'information vérifiés et les incertitudes éliminées.
- Pour que les explications qui ne sont pas accessibles dans la L2 puissent être présentées d'une façon compréhensible.

En appartenant à la LE, l'élève est devant la découverte d'un autre système linguistique et une nouvelle culture où le caractère de l'enseignement/apprentissage de cette dernière présuppose

---

<sup>1</sup> Christiane.L., Approche d'une langue étrangère à l'école, vol.1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP, 1992, P.104

<sup>2</sup> Castelloti.V « Alternier pour apprendre, alterner pour enseigner de nouveaux enjeux pour la classe de langue », étude linguistique appliquée 1997, P.108

des difficultés. Par conséquent, il cherche à trouver une aide pour qu'il puisse comprendre et mémorise les connaissances présentées.

La langue maternelle est l'un de ces aides, elle n'est pas un obstacle à l'apprentissage mais l'un des fondements du nouveau système que construit l'apprenant, en effet l'apprenant possède déjà des acquis qu'il peut réinvestir dans l'apprentissage d'une autre langue, le nouveau savoir n'est enregistré durablement dans la mémoire que s'il peut s'intégrer dans un réseau de connaissances préalables existant ;c'est-à-dire le bagage linguistique de la L1 est comme précieux, dont on doit le profiter pour enseigner ou apprendre la nouvelle langue.

En somme, avoir recours à la L1 semble être une solution de faciliter pour l'apprenant car elle leur assure de bien comprendre et de bien se faire comprendre sans avoir chercher du vocabulaire ou des tournures des fois compliquées. Cependant, il ne faut pas oublier que ce recours présente un aide ou un source de motivation qui est un élément pourtant clé du succès de tout apprentissage.

Nous pouvons considérer les élèves du 3<sup>ème</sup> année primaire comme des débutants, donc l'enseignant utilise la LM pour instaurer un climat de confiance dans lequel ces derniers peuvent se sentir à l'aise. Sans pression ,ils seront donc en mesure d'augmenter progressivement leur usage de la langue cible. Les enseignants seulement cette langue en classe de langue se trouvent souvent confronter à de nombreuses difficultés, l'une de ces difficultés qui vient tous de suit à l'esprit est celle des problèmes de compréhension chez les apprenants ;parle seulement dans une langue que l'apprenant ne maîtrise pas encore ou pas parfaitement peut engendrer chez ce dernier des mauvaises interprétations. Aussi, le fait de s'exprimer en langue cible uniquement demande en effet du temps car cela implique :la reformulation, la répétition et un discours lent ;à ce point l'enseignant est devant in obstacle, est ce qu'il peut terminer le programme dans le temps donné(ici l'enseignant est contraint par l'institution pour laquelle il travaille).De fait ,l'enseignant recourir à la langue source d'apprenant pour accélérer le rythme de leur classe et finir le programme à enseigner dans le temps dominé.

Et enfin, la langue maternelle est utilisée au sein de la classe pour apporter à l'apprenant les connaissances et les compétences de base.

### **Conclusion :**

Pour conclure nous pouvons dire que la situation sociolinguistique algérienne a connue une coexistence de plusieurs langues ou la langue française reste en haut malgré la politique de l'arabisation par l'état algérienne dès le lendemain de l'indépendance.

Conclusion :

## **Chapitre II : la traduction et langue maternelle en classe du FLE**

---

Finalement, nous pouvons conclure que l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle est une question liée à la méthodologie d'enseignement en classe ; il y'a certains qui acceptent cette utilisation et ils pensent qu'il faut parfois faire une traduction à la langue maternelle pour mieux comprendre, comme il y'a des autres qui refusent totalement ce recours à cause de son influence sur les pratiques langagières.

# Partie Pratique

# Chapitre III :

## Description de l'enquête

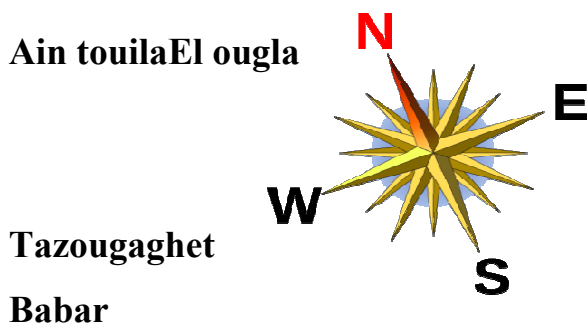
### **Introduction :**

Après avoir entamé la partie théorique qui contient des éléments très importants,nous devons passer à la deuxième partie « partie pratique » pour démontrer et d'une manière plus précise et plus détaillée les résultats obtenus aussi bien pour répondre à nos questions de recherche et vérifier les hypothèses proposées dans la première partie.

Cette partie met l'accent sur la présentation de notre corpus et la méthode que nous adopterons pour voir à quel point se fait le recours à la langue maternelle aussi l'impacte de cette dernière sur l'enseignement/apprentissage du FLE.

### **III.1.Description du terrain :**

Pour la réalisation de ce travail,nous avons choisi une enquête qui a été réalisée avec l'enseignante K.KH au niveau de l'école primaire RabhiElwardi à Zoui « Khenchela »,une commune à l'est de la wilaya.Notre école s'ouvert pour la première fois en 1995.Elle contient 6 locaux et qui compte près de 200 apprenants : 164 apprenants de niveau différents et 36 élèves de troisième année.



**Figure 3 : les quatre points du localisation du terrain**

### **III.1.Description de l'échantillon :**

Lorsque l'objectif est défini, l'objectif sera posée et les momentanéesénoncées, il faut constituer la population sur laquelle portera notre enquête.

D'abord, cette enquête est réalisée dans une classe de 3ème année primaire à l'école RabhiElwardi où nous avons assisté à des cours préparatifs chez une enseignante d'un carrière de 12 ans dans l'enseignement. Nous avons remarqué qu'il y a une homogénéité au niveau de l'âge des élèves(entre 08 et 9 ans).

Nous prenons en considération que les apprenants ont commencé à apprendre le français pour la première fois donc sont des débutants et c'est indiscutable qu'ils trouvent des difficultés au

## Chapitre III :description de l'enquête

---

sein de la classe (compréhension,expression orale ou écrite).Ainsi,dans la troisième année primaire le group fait 4 heures de français par semaine.

La classe contient 36 élèves 20 garçons et 16 filles.Nous avons du premier coup noté les remarques suivantes :

- La plupart des élèves sont des arabophone dont l'arabe dialectale est leur première langue .
- La langue française pour eux c'est la première langue étrangère .
- La classe est surchargée et contient 3 élèves répétitifs.
- La plupart des élèves vivent dans un niveau de vie plus ou moins humble.

Les compétences linguistiques des élèves :

- En arabe :lire,écrire et comprendre.
- En français :c'est la première fois de lire et d'écrire dans cette langues.

### **III.2.1.La langue maternelle des apprenants et des enseignants :**

Nous constatons d'une façon générale que la langue maternelle de la plupart des apprenants et des enseignants c'est l'arabe dialectale avec un nombre qui utilise le berbère et ce sont les langues les plus maîtrisées.Pour l'enseignante aussi sa langue première est l'arabe dialectale et la langue étrangère est le français aussi pour les apprenants où la majorité de ces apprenants reconnaissent l'importance de cette langue car elle est utilisée dans les médias et dans les nouvelles technologies.Pendant notre observation,tous les élèves participent et chaque apprenant cherche à assurer et prouver sa place pendant le cours dont chacun considère cette dernière comme une belle langue à apprendre.

Pour l'arabe est la langue utilisée par les apprenants et ils sont fiers de cette utilisation malgré qu'elle avait moins d'importance aujourd'hui à cause de l'existence et l'importance des autres langues étrangères(le Français,l'anglais...)

### **III.3.Description de corpus :**

Pour effectuer cette recherche, nous avons assisté à des cours de français au niveau d'une classe de 3<sup>ème</sup> année dans le but d'observer est ce que l'enseignante fait recours à la langue maternelle en classe aussi dégager son influence sur l'apprentissage du FLE.

Après l'observation des 4 séances préparatives et afin de détecter la présence réelle de la langue maternelle en classe du français langues étrangère, nous avons procédé à une recherche quantitative dans laquelle nous avons effectué un questionnaire qui serve à la question de recherche. Autrementdit, nous avons élaboré ce questionnaire pour vérifier la piste que le recours à la langue dite maternelle se met au service de l'enseignement/apprentissage du FLE.

### III.4.Méthode de la recherche :

Pour la réalisation de notre travail,nous avons utilisée la méthode de description et d'analyse ;nous nous somme basé sur l'enquête par une observation auprès d'une enseignante de la langue française exactement au niveau de la 3<sup>ème</sup> année primaire ;et par le biais d'unquestionnaire adressé à des enseignants afin de mettre en évidence leurs réponses et leurs points de vue qui consistent à éprouver l'importance de l'utilisation de la langue materneele en classe delangue.

### III.5.Contenu du questionnaire :

Au total, nous avons distribué notre questionnaire à desenseignant du primaire. Il constitué de 13 questions adressé à 8 enseignant qui se trouve dans 8 établissements différents à Zoui :

RabhiElwardi.

Brahmi Mssoud.

FarhatiBelkassem.

Bousselm Mohamed.

Boucherb Amar.

Et KhnanouBelkassem.

Pendant la distribution de questionnaire, nous avons expliqué l'importance de ce questionnaire pour la suite de notre travail où nous avons laissé le temps nécessaire pour répondre à nos questions. La majorité des questions s'articulent autour de la langue maternelle et son usage en classe de FLE précisément en classe de 3<sup>ème</sup> année primaire.

#### III.5.1.Collecte des données :

Le questionnaire est un moyen utilisé entre l'enquêteur est l'enquêté pour avoir des réponses aux questions posées.Autrement dit c'est un outilqui nous permettre d'interroger plusieurs personnes dans un même temps pour avoir des réponses. « Le questionnaire est une suite de question standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants »<sup>1</sup>.

Notre questionnaire :

1.C'est une bonne façon de faire participer les enseignants d'une façon anonyme à notre réflexion sur le recours à la langue maternelle dans les classes de français langue étrangère. partir ce questionnaire nous pouvons déduire les langue dominantes et le degré de l'utilisation de chacune d'elles.

---

<sup>1</sup>Lotarski.A-A, « Questionnaire »,in, études et conseils :démarche et outils[En ligne],2007,disponiblesur :file:///C:/Users/Pe/Downloads/Questionnaire.pdf

### Chapitre III :description de l'enquête

---

- 3.Savoir est ce que l'enseignant refuse ou accepte le recours à une autre langue dans la ckasse.
- 4.Confirmer le rôle essentiel de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

#### **Conclusion :**

Pour observer l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE ,nous avons énoncé notre enquête d'une façon précise et bien détaillée.

L'analyse de notre corpus montre que l'importance de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère .En effet ,les apprenants de RabhiElwardi utilisent les connaissances acquises en arabe pour effectuer une activité d'apprentissage en français.

	<b>Date</b>	<b>Heure</b>	<b>Lieu</b>	<b>Action</b>
Séance 01	05/09/2019	8H—8.45	CLASSE DE 3 ème A P	COURS PREPARATIFS
Séance 02	08/09/2019	8H—8.45		
Séance 03	09/09/2019	8H—8.45		
Séance 04	12/09/2019	8H—8.45		
Séance 05	15/09/2019	8H—8.45		

**Tableau n° 1 : Le planning des séances assistées**

Chapitre IV:  
Analyse des résultats  
(Questionnaire + observation )

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

### Introduction :

Dans ce chapitre nous allons analyser notre enquête, nous allons commencer d'une part par une analyse des données du questionnaire suivie de représentations graphiques des réponses, et à la fin un commentaire de ces résultats, et d'autre part analyser ce que nous avons observé pendant les 5 séances.

### 1. Résultats du dépouillement de questionnaire :

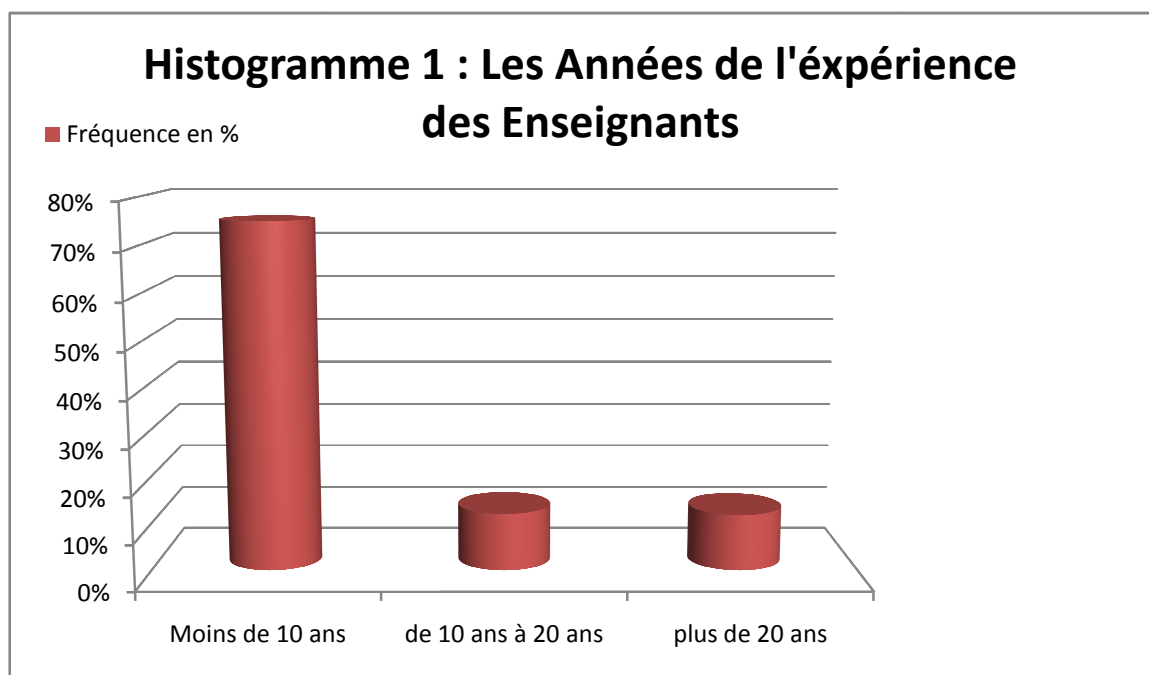
#### Question n° 1 :

vous enseignez depuis :

- moins de 10 ans
- De 10 ans à 20 ans
- plus de 20 ans

tableau 1 : Les Années de l'expérience des Enseignants

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Moins de 10 ans	6	75
De 10 ans à 20 ans	1	12.5
Plus de 20 ans	1	12.5
Total	8	100



## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

A partir des résultats présentés dans le tableau ci-dessus, nous constatons que 75% des enseignantes ont moins de 10 ans dans le domaine de l'enseignement de la langue française, 12,5 % pour qui ont 10 ans à 20 ans d'ancienneté, et un même pourcentage pour les enseignants qui ont plus de 20 ans dans l'enseignement.

Nous constatons que la majorité des enseignants de notre échantillon n'ont pas une longue expérience dans le domaine d'enseignement.

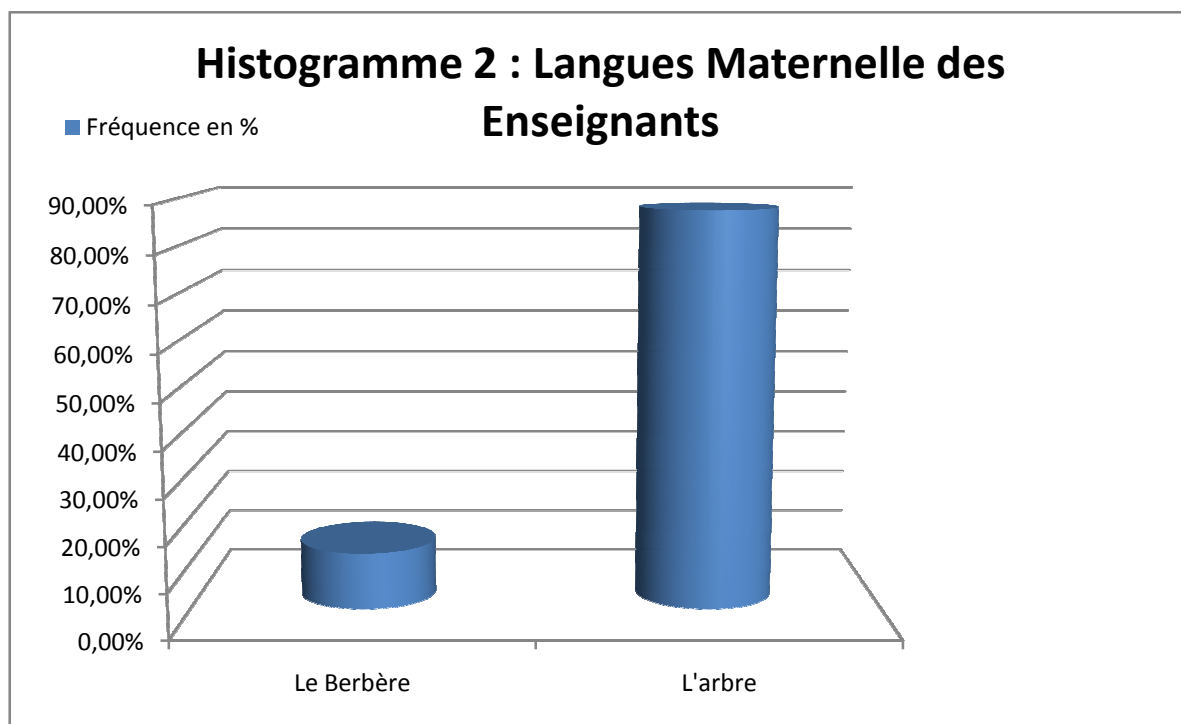
### Question n°2 :

Quelle est votre langue maternelle ?

- Le berbère.
- L'arabe.

**Tableau 2 : Langues Maternelle des Enseignants**

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Le Berbère	1	12.5
L'arabe	7	87.5
Total	8	100



## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

D'après le deuxième tableau, nous remarquons que 12,5 % des enseignants de la langue française ont le berbère comme langue maternelle, quand 87,5 % qui égalent 7 enseignants sur 8 ont une langue maternelle qui est l'arabe.

Les résultats que nous avons obtenus indiquent que la plupart des enseignants ont une langue maternelle qui est l'arabe.

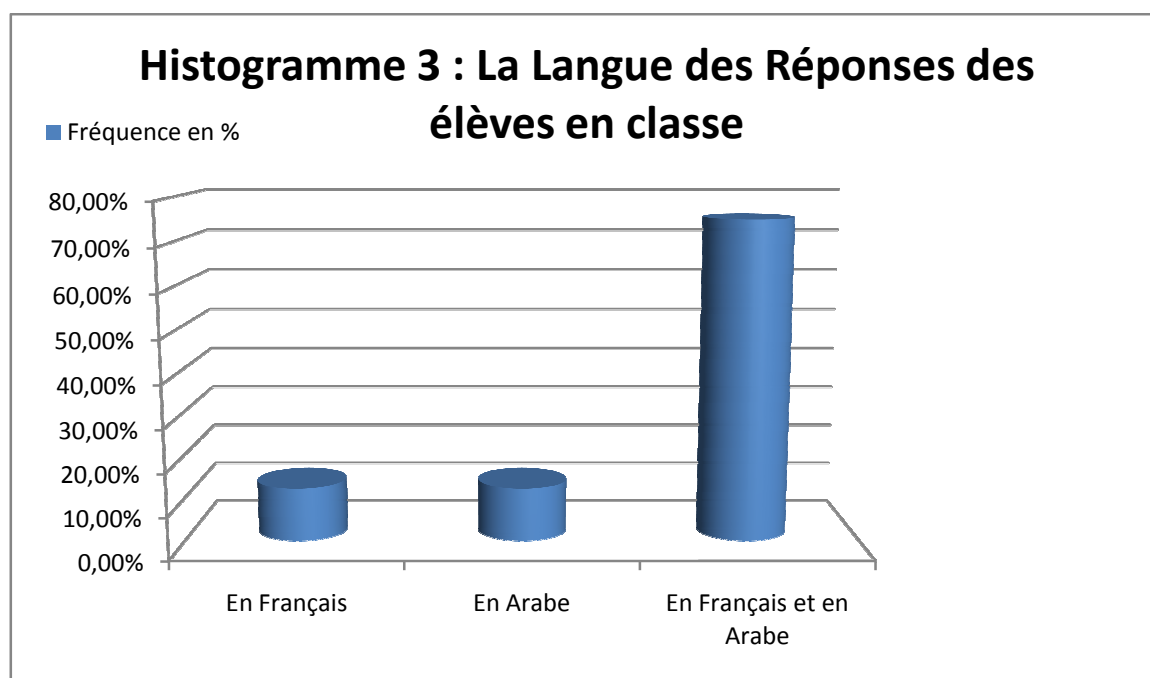
### Question n°3 :

Quand vous posez des questions les réponses des élèves sont :

- En français.
- En arabe.

**Tableau 3 : La Langue des Réponses des élèves en classe**

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
En Français	1	12.5
En Arabe	1	12.5
En Français et en Arabe	6	75
Total	8	100



Comme l'indique le tableau ci-dessus, la majorité des élèves (75%) utilisent la nouvelle langue et la langue maternelle pour répondre aux questions des enseignants. D'autre part, 12,5 % des apprenants recourent à l'arabe pour répondre aux questions. Mais aussi y'a une

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

enseignante qui annonce 12,5 % des apprenants utilisent seulement la langue étrangère(le français) pour répondre.

Alors, les résultats obtenu montre que la plupart des apprenants répondent en utilisant parallèlement le français et l'arabe ce qui explique la capacité des élèves de penser en français malgré sont des débutants.

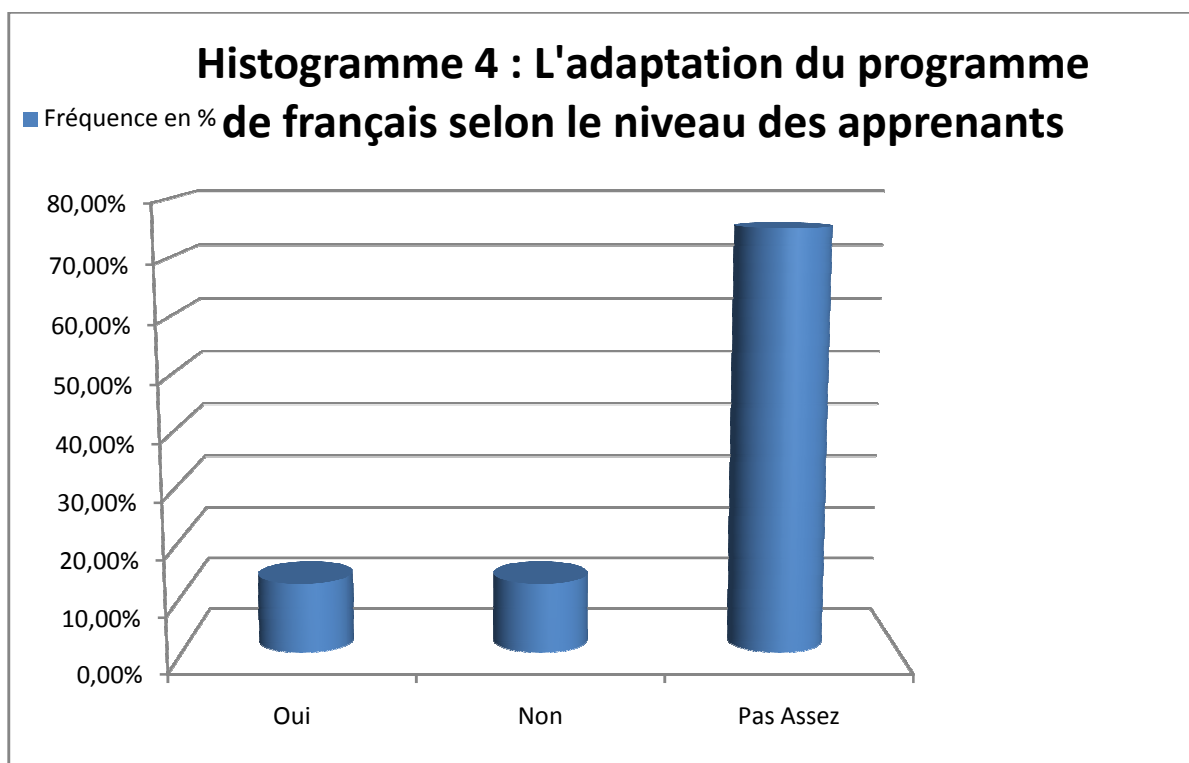
### Question n°4 :

Le programme de la matière il est adapté au niveau des apprenants ?

- Oui.
- Non.
- Pas assez.

**Tableau 4 L'adaptation du programme de français selon le niveau des apprenants**

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Oui	1	12.5
Non	1	12.5
Pas Assez	6	75
Total	8	100



Le tableau numéro 04 montre qu'un grand pourcentage de(75%) des enseignants présente que le programme de français n'est pas assez adapté par rapport au niveau réelle des apprenants

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

---

et que 12,5% des enseignants qui ne sont pas pour l'adaptation de ce programme, et nous avons noté qu'il y'a une enseignante qui trouve que le programme da cette matière est adapté selon le niveau des apprenants.

Donc, nous constatons que même les enseignants trouvent des difficultés à transmettre les connaissances aux apprenants à cause de programme qui n'est pas adapté selon le niveau des apprenants. Et lorsque l'apprenant n'arrive pas à comprendre et les difficultés augmentent, l'enseignant doit faire recours à la langue maternelle pour lui expliquer.

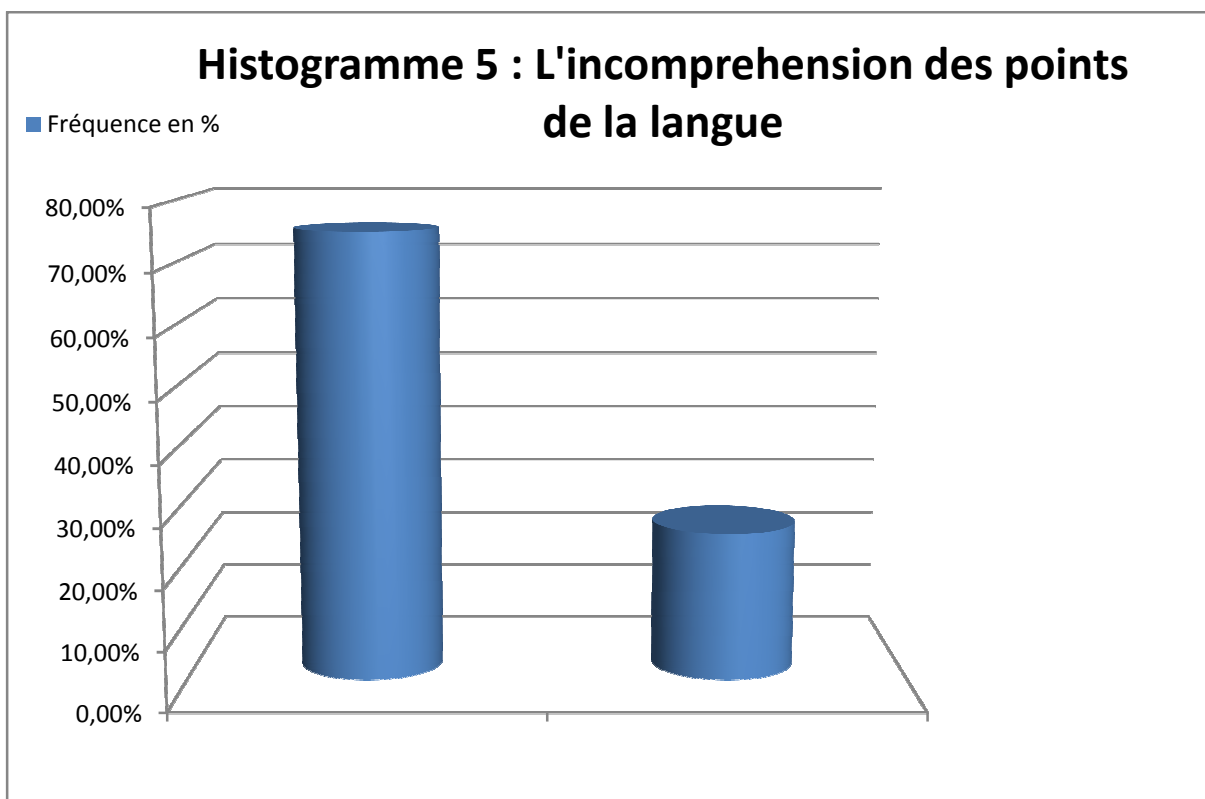
### Question n°5 :

Quand vous expliquez la leçon, les élèves trouvent des difficultés dans compréhension des de la langue ?

- Oui.
- Non.

**Tableau n° 5 : L'incompréhension des points de la langue**

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Oui	6	75
Non	2	25
Total	8	100



Ce tableau montre que 75% des apprenants trouvent des difficultés dans la compréhension des points de la langue. Par suite, 25% ne trouvent pas de difficultés.

Les résultats obtenus montrent que l'enseignant devant ce problème doit trouver des solutions pour débloquer cette situation.

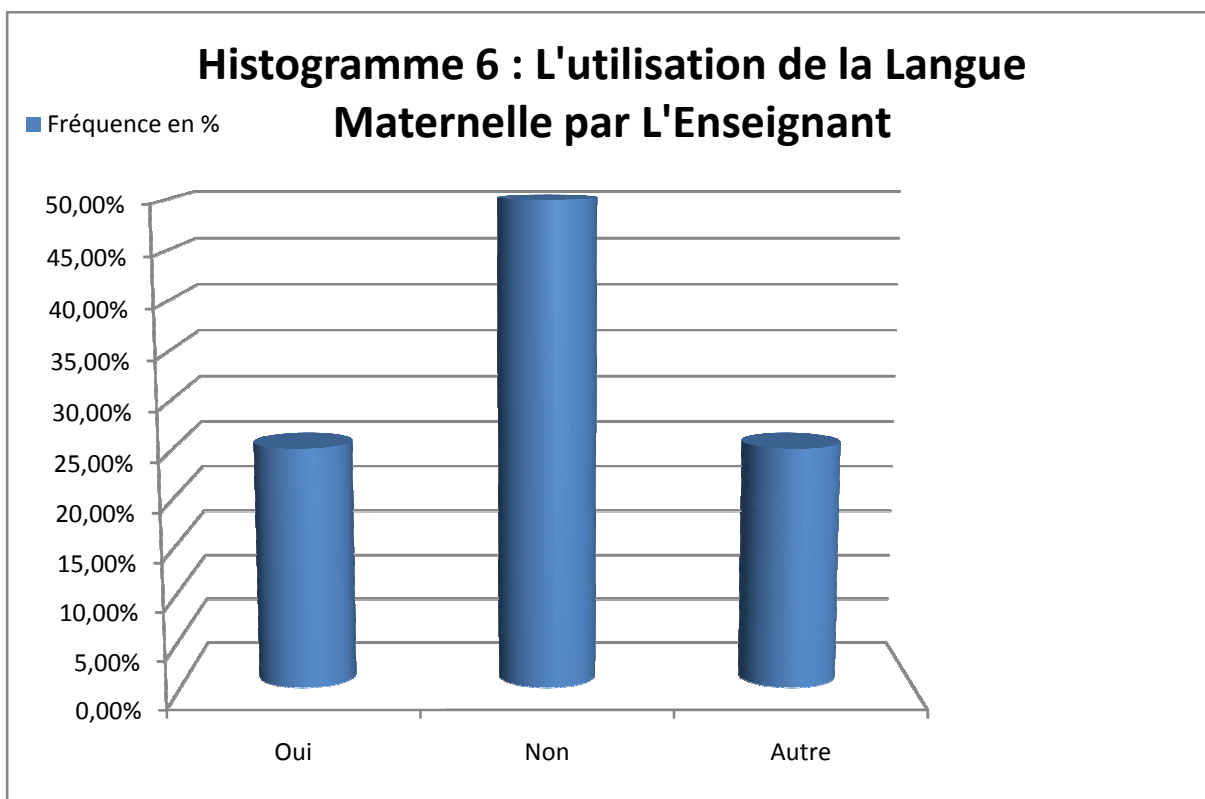
### Question n°06 :

Est-ce que vous utilisez la langue maternelle en classe ?

- Oui.
- Non.

**Tableau n°06 : L'utilisation de la Langue Maternelle par L'Enseignant**

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Oui	5	62.5
Non	2	25
Autre	1	12.5
Total	8	100



Selon les résultats du tableau ci-dessus, nous remarquons que la majorité des enseignants de notre échantillon font le recours à la langue maternelle en classe (62,5%), par contre un group désigné par (25%) ne fait pas recours à la langue maternelle en classe de la langue française. Et une enseignante a répondu qu'elle utilise cette langue selon le besoin.

Pour mieux comprendre pourquoi les enseignants font ce recours, nous avons posé la deuxième question de justification et nous trouvons d'après les résultats que les enseignants font recours à la langue mère pour faciliter la compréhension, traduire certain mots aussi pour construire un pont entre enseignant/apprenant.

En ce qui concerne les autres qui ne font pas ce recours pensent que c'est interdit pédagogiquement d'utiliser une autre langue que la langue étrangère.

### **Question n°7 :**

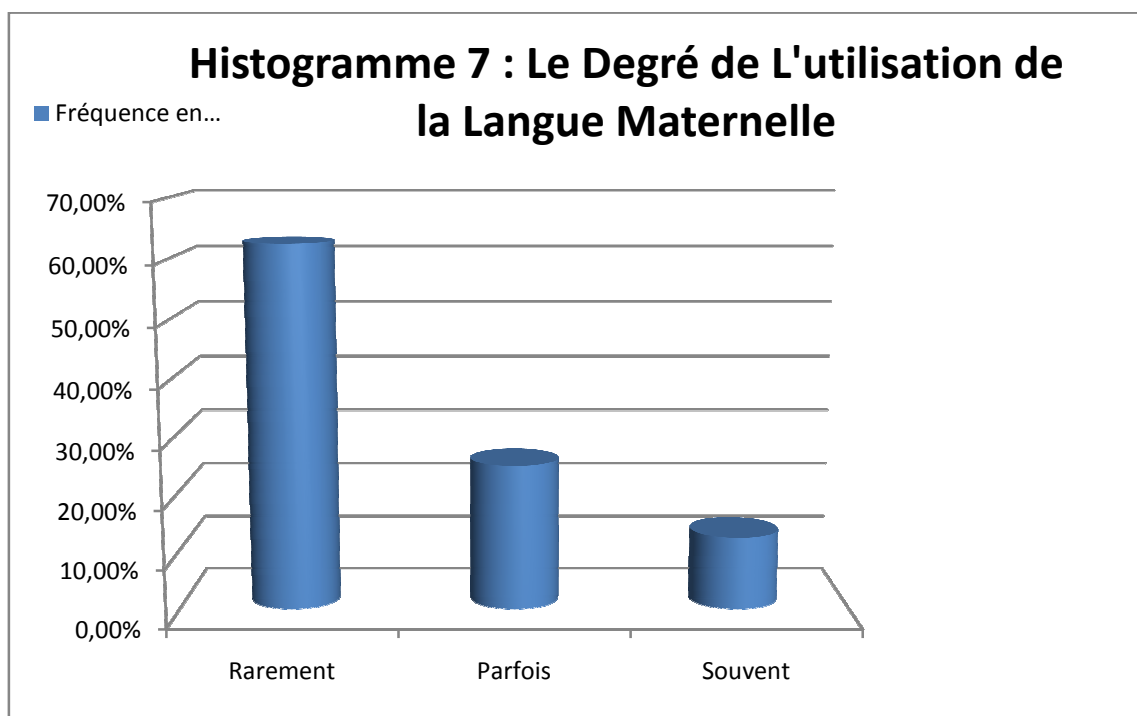
A quel degré utilisez-vous le recours à une autre langue ?

- Rarement.
- Parfois.
- Souvent.

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

Tableau n°7 : Le Degré de L'utilisation de la Langue Maternelle

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Rarement	2	25
Parfois	4	50
Souvent	2	25
Total	8	100



La moitié des enseignants (50%) dans le tableau n°07 utilisent parfois la langue maternelle dans un cours de français langue étrangère. En revanche, le degré de l'utilisation de 25% des enseignants de cette langue est rare. Enfin, 02 autres qui représentent 25% utilisent souvent la langue arabe dans la salle de langue.

Ces résultats indiquent que la majorité des enseignants ont fait recours à la langue maternelle pour débloquer les situations de blocage.

### Question n°8 :

Est-ce que vous utilisez le recours à la langue maternelle pour :

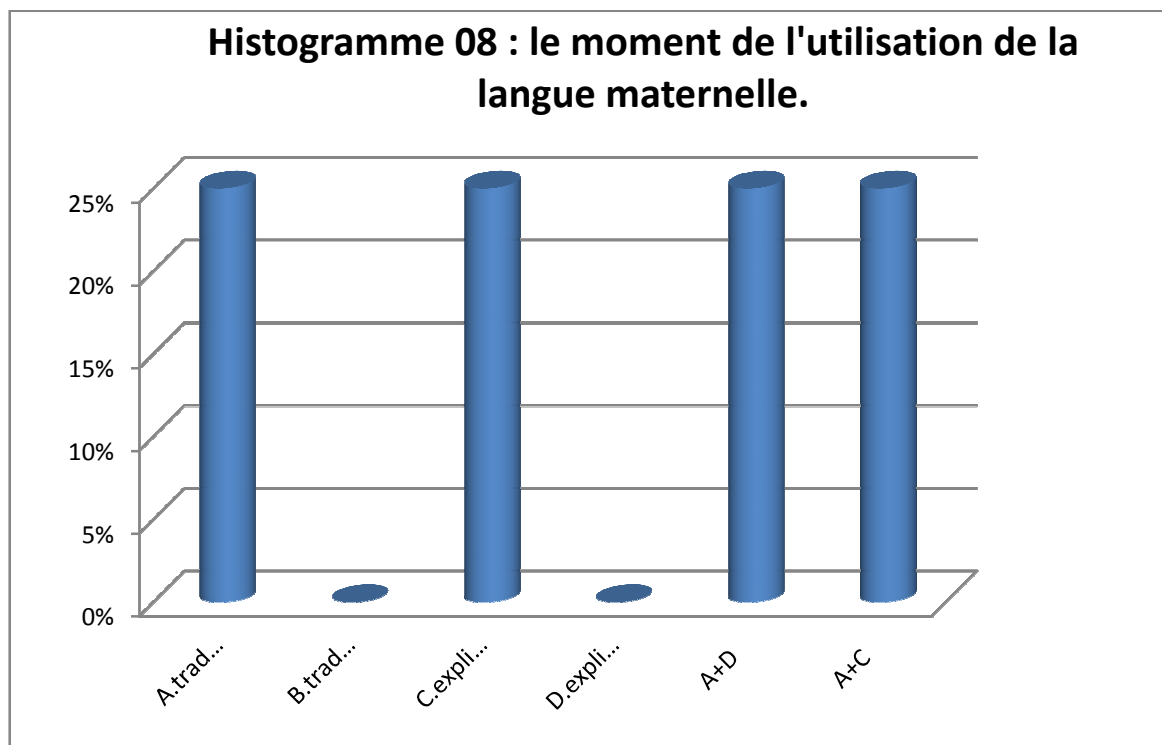
- Traduire certains mots.
- Traduire les unités lexicales.
- Expliquer certaines structures grammaticales.

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

- Expliquer des éléments culturels.

**Tableau n°8 : le moment de l'utilisation de la langue maternelle.**

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
A. Traduire certains Mots	2	25
B. Traduire Les Unités Lexicales	0	0
C. Expliquer Certaines Structure Grammaticales du français	2	25
D. Expliquer des éléments Culturelles	0	0
A+D	2	25
A+C	2	25
Total	8	100



Les réponses de cette question nous avons permis de dire que 25% des enseignants utilisent la langue maternelle pour traduire certains mots, quant 25% le font pour expliquer certain structures grammaticales de français. Ainsi, 25% font le recours pour expliquer certaines

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

structures grammaticales du français. Le même pourcentage pour qui est utilisée la langue maternelle afin de traduire des mots et expliquer des unités lexicales.

Les résultats de cette question portent sur les moments de l'utilisation de la langue maternelle dans l'explication où ils ont insisté sur la traduction des mots.

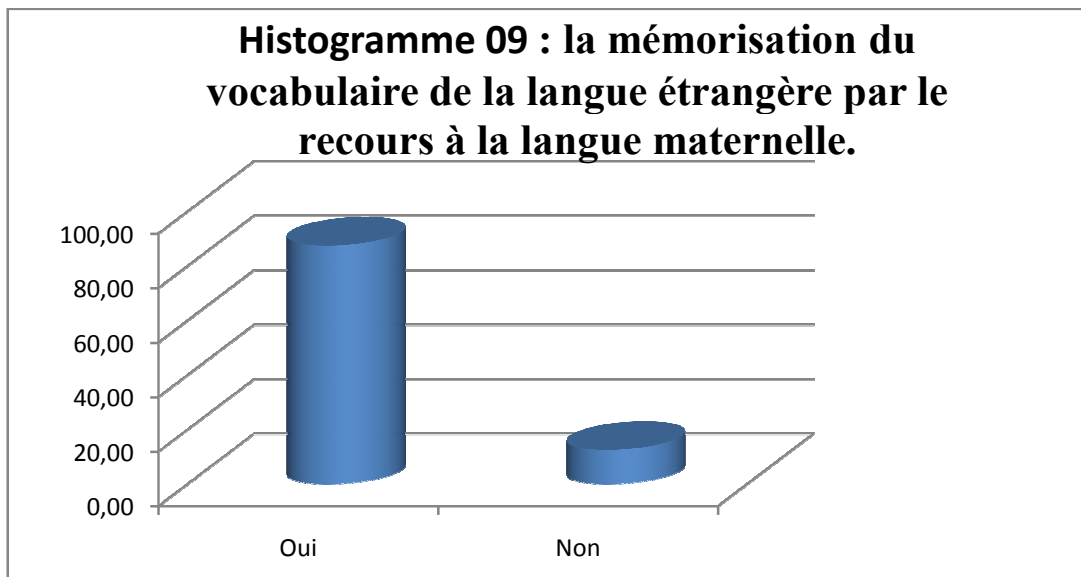
### Question n°9 :

Ce recours peut-il aider les apprenants à mémoriser le vocabulaire en langue étrangère ?

- Oui.
- Non.

**Tableau n°9 : : la mémorisation du vocabulaire de la langue étrangère par le recours à la langue maternelle.**

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Oui	7	87.5
Non	1	12.5
Total	8	100



Le 09<sup>ème</sup> tableau indique que tous les enseignants ont pour l'idée de mémoriser le vocabulaire en langue étrangère par le recours à la langue source.

Selon ce résultat nous constatons que les enseignants de notre échantillon ont pour traduire en langue maternelle pour apprendre une langue étrangère.

### Question n°10 :

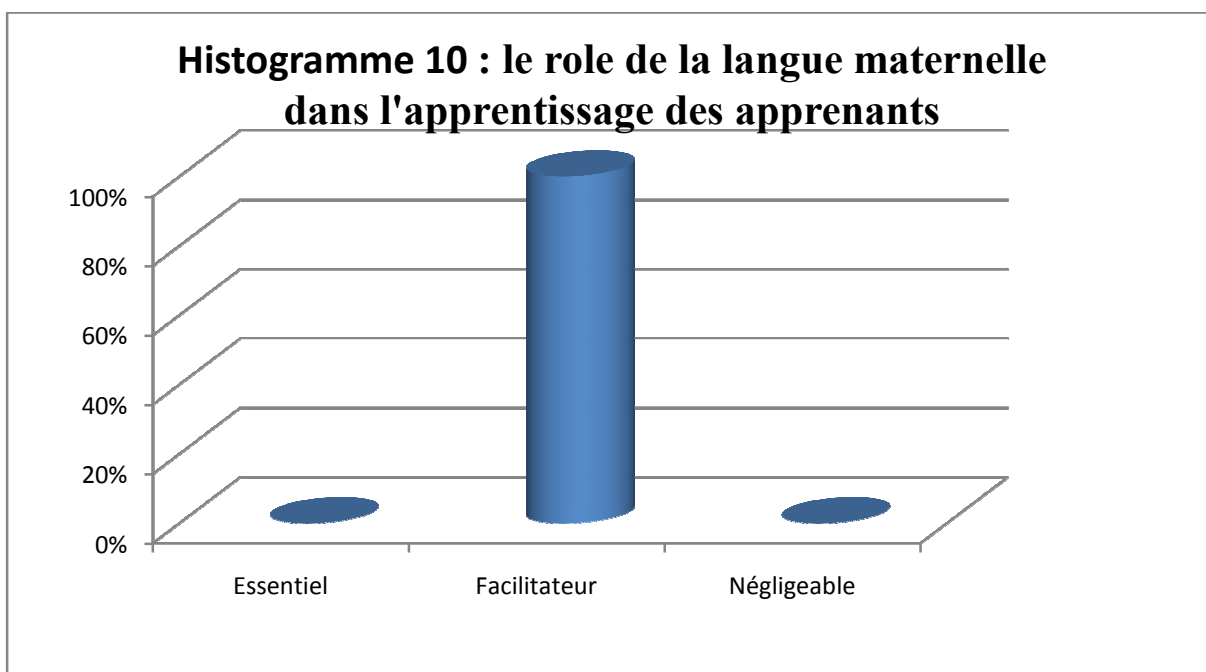
Dans le cours comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle ?

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

- Essentiel.
- Facilitateur.
- Négligeable.

**Tableau n°10 : le role de la langue maternelle dans l'apprentissage des apprenants**

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Essentiel	0	0
Facilitateur	8	100
Négligeable	0	0
Total	8	100



Ici nous remarquons que 08 enseignants sur 08 avec un pourcentage de 100% trouvent que la langue maternelle est un facteur facilitateur donc une leçon de français.

Alors, ce pourcentage explique que la première langue de l'apprenant peut être une main forte et non pas comme un facteur perturbateur.

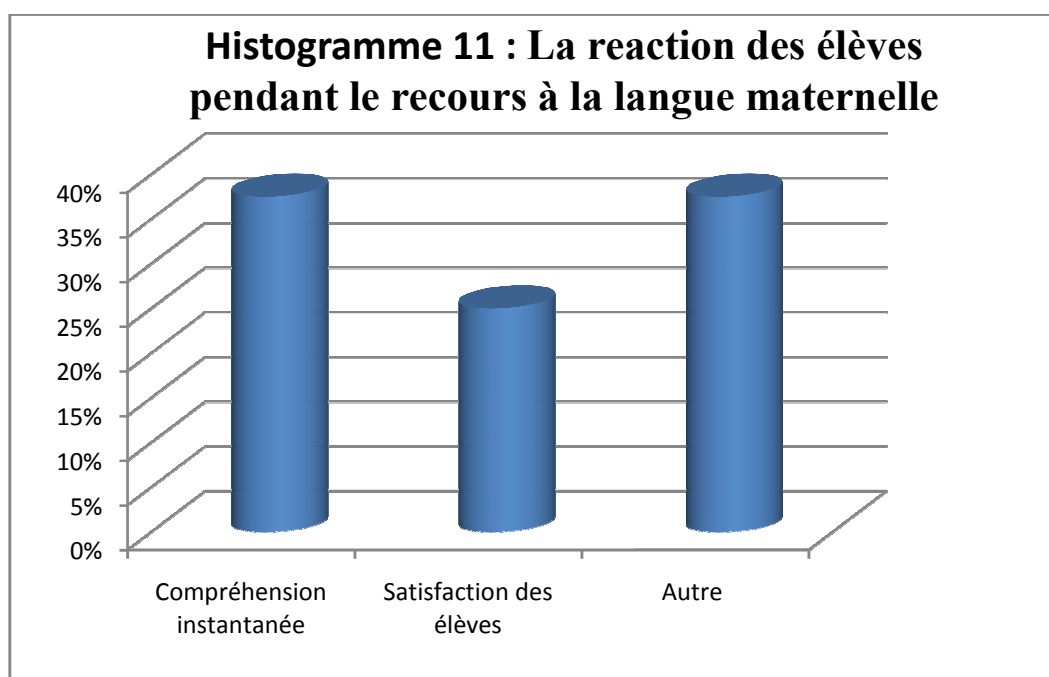
### Question n°11 :

Comment trouvez-vous la réaction des élèves quand vous faites le recours à la langue maternelle ?

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

Tableau n°11 : La reaction des élèves pendant le recours à la langue maternelle

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Compréhension Instantanée	3	37.5
Satisfaction des élèves	2	25
Autre	3	37.5
Total	8	100



Ce tableau présente que 37,5% des enseignants ont trouvé que les élèves comprennent immédiatement le mot. Le même résultat pour les enseignants qui disent que les élèves seront satisfaits. Deux enseignants ont mentionné que ça leur donne de la motivation avec un pourcentage de 25%.

Par ce pourcentage nous pouvons dire que ces réactions des élèves prouvent que la langue maternelle occupe une place lors de la séance de français langue étrangère.

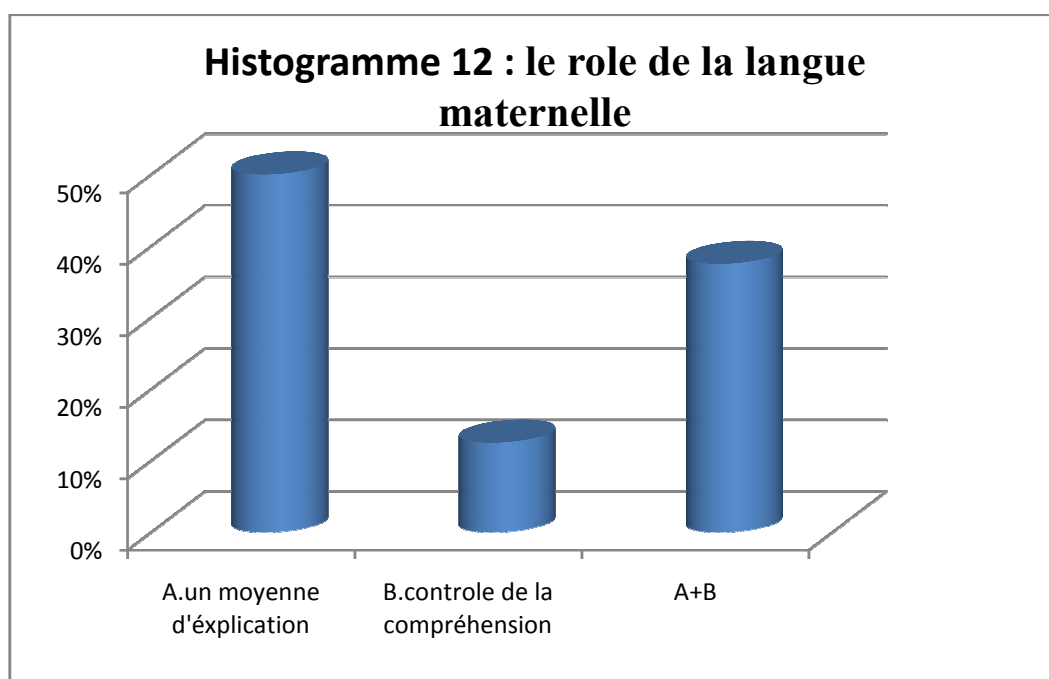
### Question n°12 :

Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen d'explication ou de contrôle de la compréhension des élèves ?

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

Tableau n°12 : le role de la langue maternelle

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
A. Un Moyen d'explication	4	50
B. Contrôle de La compréhension	1	12.5
A+B	3	37.5
Total	8	100



A partir ce tableau la moitié des enseignants marquent que le recours à la langue maternelle est un moyen d'explication. D'une autre coté, 12,5% de ces enseignants voient que le recours à la langue maternelle est un moyen de contrôle de la compréhension des élèves. Puis, C'est 37,5% des enseignants disent que le recours à une autre langue est un moyen de contrôle de la compréhension des élèves et en même temps un moyen d'explication.

Les réponses des enseignants obtenues nous éclairent sur la place et le rôle de la langue maternelle tant qu'un moyen d'explication.

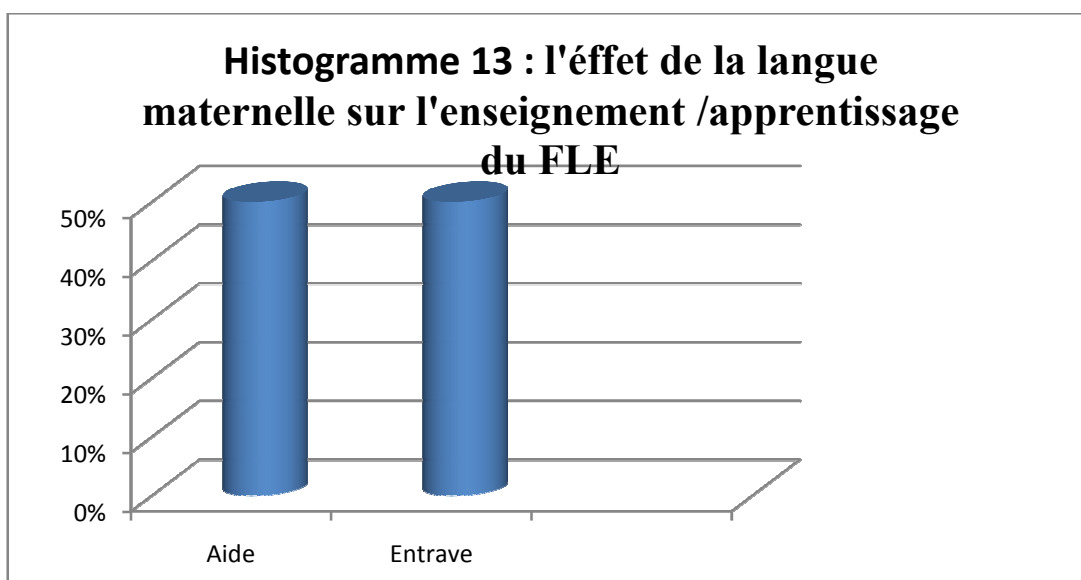
### Question n°13 :

Pensez vous que l'usage de cette langue constitue une aide ou une entrave devant l'enseignement/apprentissage du FLE ?

## Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)

Tableau n°13 : l'effet de la langue maternelle sur l'enseignement /apprentissage du FLE

	Nombre des Enseignants	Fréquence %
Aide	4	50
Entrave	4	50
Total	8	100



Ce dernier tableau montre que 50% des enseignants pensent que l'usage de la langue maternelle constitue une entrave devant l'apprentissage du FLE et 50% pensent au contraire d'où ils ont proposé d'autres moyens didactiques au lieu de ce moyen : gestes, mimiques, dessins, etc.

Nous constatons d'après les réponses obtenues que la langue maternelle ne soit pas un obstacle. Par conséquent, elle peut faciliter l'apprentissage du FLE.

### 2.L'observation de classe :

#### Séance 01 :

Cette séance est la première séance pour la 3<sup>ème</sup> année primaire. Elle est consacrée pour la représentation de : l'alphabet, les chiffres, les jours de la semaine, les mois et enfin l'emploi du temps de la nouvelle matière.

Enseignante : [Hathou alhorof alabjadiya], C'est l'alphabet.

Enseignante : [Kayn sata wâchrin harf], C'est vingt six.

## **Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)**

---

Enseignante :Un→[ Wahid ]

Deux→[ Ithnan ]

Trois→[ Thalatha ]

Enseignante :Maintenant on va siter les jours de la semaine[Ayam al osbouâ]

Dimanche→[ Al ahad ]

Lundi→[ Al ithnayn ]

Mardi→[ Athoulatha ]

Elève :[ Lyoum lakhmis]

L'enseignant :Aujourd'hui,c'est jeudi.

Enseignante :[ Nahdrou ala tawkit ]→C'est l'emploi du temps.

Enseignante :Matin ;[ Yaâni sbah ]

Soir ;[ Yaâni laâchiya ]

### **Séance 02 :**

L'enseignante commence la séance par la date,la salutation,la présentation des élèves(bonjours... je m'appelle/salut,je suis...),aussi la présentation des objets essentielle pour la matière(le livre,cahier,livre d'activité quivise à faciliter la tâche,les ardoise...).

Elève :[ Ana osstatha ]

L'enseignante :[ Ma ngoulouche ana ],c'est moi maitresse.

Elève :[ Alfayn wa tissâata âchar ]

L'enseignante :C'est deux milles dix-neuf.

Enseignante :Dimanche→[ Al ahad ]

Enseignante :[ Ki tajlasse goul ]→je ma sois.

Enseignante :Je m'appelle Khamssa[ Fal Arabiya nantak alkha bassah fal faransiya ngoulou ka ]

## **Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)**

---

Enseignant :[ Rabaâ yadique ]→croisez tes bras.

Enseignante :Bonjours→[ Kima ngoulou sbah alakhir ]

Enseignante :D→[ Hathi nalgawha falkitabe ]

D→[ Whathi nalgawha falkorasse ]

Elève :[ Osstatha aw mohamad ygoul korasse ]

L'enseignante :Non,un livre ou le livre.

Enseignante :À ta place.L'élève ici n'a pas compris ce qu'il a dit et il prend sa place lorsque l'enseignante traduit l'expression[ Arjaâ makanak ]

Elève :[ Osstatatha ]

L'enseignante :C'est maitresse.

### **Séance 03 :**

Cette séance est réservée pour un commentaire bien détaillé sur le contenu du manuel scolaire(intitulé de chaque projet et chaque séquence où l'enseignante exploite un support visuel pour expliquer l'intêret des quatres projets,l'organisation du manuel et l'interprétation des pictogrammes trouvés dans le livre)

Enseignante :Les livres sur les tables→[ Alkotob âla tawila ]

Enseignante :Allez vite→[ Haya ]

Enseignante :Premier livre de français→[ Awal kitab lilfaransiya ]

Enseignante :Écoute→[ Assmaâ zamilk ]

Enseignante :Ça c'est pour le français→[ Hatha lil faransiya ]

Et ça pour l'arabe→[ whatha lil arabiya ]

Enseignante :Pour le livre du français en commence du gauche à droite→[ Mina alyassar ili alyamin ]

Enseignante :Je tourne la page→[ Naklab safha ]

Enseignante :Maintenant j'ouvre le livre→[ Naftah lkitab ]

## **Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)**

---

Enseignante : Mon cahier d'activité → [ Daftar anchitati ]

Enseignante : Je parle du livre → [ Nahdar âla lkitab ]

Elève : Mitresse ma âandhomch kitab ]

L'enseignante : Elle n'ont pas du livre.

Enseignante : Ce sont les les personnages → [ Achakhsiyate ]

Enseignante : Ça c'est le programme → [ Al barnamaj ]

Enseignante : On a quatres projets, projet → [ c'est Machroô ]

Enseignante : Vive l'école → [ Tahya almadrassa ]

Enseignante : Dans chaque projet il y a trois séquences → [ Fi kol machroô kayne thalath makatiâ ]

Enseignante : J'aime l'école → [ Ohibo almadrassa ]

### **Séance 04 :**

La quatrième séance est consacrée pour la présentation du cahier : la marge où l'enseignante insiste sur la littéralité gauche/droite, les lignes et les interlignes dont elle les prépare à l'écriture (les élèves commencent à tracer les lignes et les interlignes sur les ardoises)

Enseignante : Le cahier sur la table → [ Alkoras âala tawila ]

Enseignante : Tourner le cahier comme ça → [ Aklib alkoras ]

Enseignante : La marge à gauche → [ Lhamich âla lyassar ]

Enseignante : C'est la ligne → [ Lkhat ]

Enseignante : Je trace comme ça → [ Nsatar man hna ]

Elève : [ Osstatha natlaâ ]

L'enseignante : C'est je passe au tableau

Elève : [ Osstatha narjaâ ]

## **Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)**

---

L'enseignante : Je vais à ma place

### **Séance 05 :**

La dernière séance que nous avons assisté est spécifiée pour la répétition de ce qu'il ont fait la séance précédente puis l'enseignante dessine des flèches pour les entraînent sur l'écriture(↑,↓...) ;elle dessine ces flèches au tableau puis demandent des élèves de les tracer sur des doubles feuilles.

Pendant les 5 séances,l'enseignante met l'accent sur la répétition,l'écoute et la prononciation car les apprenants trouvent des difficultés(cas de confusion entre le B et le P,le V et le F)

Elève :Maitresse mazlt

L'enseignante :Tu peut dire :J'ai pas fini.

Enseignante :Je trace la marge à gaucheHaktha âaks alârbiya

Enseignante :Tourne ton ardoiseDawriha

Enseignante :Regarde bien comment je trace les flèchesChoufou kifah narsam

Enseignante :La deuxième.

L'élèves :Osstatha ma fhamtch

L'enseignante :C'est j'ai pas compris.

L'élève :Maitresse ndir hata thanya

L'enseignante :Oui.

Alors,l'enseignante à fait recours à la langue maternelle pour lever l'ambiguïté et assurer une meilleure compréhension au sein de la classe où elle joue le rôle de guide et de facilitateur.Pour les élèves ont recours à ce procédé pour signaler une difficulté et ils ont trouvé que l'utilisation de la langue maternelle facilite la communication.

## **Chapitre IV : analyse des résultats (questionnaire+observation)**

---

### **Conclusion :**

Pour observer l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, nous avons énoncé notre enquête d'une façon précise et bien détaillée.

L'analyse de notre corpus montre que l'importance de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. En effet, les apprenants de Rabhi Elwardi utilisent les connaissances acquises en arabe pour effectuer une activité d'apprentissage en français.

# Conclusion Générale

## CONCLUSION GENERALE

---

### Conclusion générale :

Pour conclure notre travail de recherche qui porte sur « l'influence de la traduction en langue maternelle en classe de FLE, cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire de l'école RabhiElwardi à Zoui-Khenchela » par dire que la langue maternelle en Algérie et dans le cycle primaire est une réalité dans la classe de langue. Elle est la base des interactions, c'est pourquoi la didactique s'intéresse aux contacts de langues différentes comme dans notre cas : l'arabe et le français.

En générale et particulièrement en Algérie, c'est l'apprentissage de la langue étrangère qui se base sur celui de la langue maternelle, car ce processus se fait dans un milieu où il existe un contact de plusieurs langues nationales et étrangères.

La traduction en langue maternelle affecterait positivement sur l'apprentissage du français ; dans certains cas elle constitue un outil nécessaire et elle peut être une source pour surmonter les obstacles de la compréhension ou pour assurer une information déjà acquise.

Et même les enseignants trouvent des difficultés dans le nouveau programme car ils ont trouvé qu'il est complexe pour un élève de 3<sup>ème</sup> année primaire. C'est pour cela, l'enseignant cherche à une solution pour que les apprenants puissent comprendre. Alors, le but de la traduction en langue source est de faciliter la tâche pour l'apprenant.

Ainsi que d'après les résultats que nous avons obtenus, la plupart des enseignants ont considéré la traduction en langue maternelle est une aide, un moyen pour mémoriser et comprendre le vocabulaire en langue étrangère.

Donc, nous avons confirmé notre hypothèse que la langue source n'est pas un handicap devant l'apprentissage du FLE, car la maîtrise de la langue maternelle nous à mener à maîtriser la langue étrangère, à condition de n'en pas abuser.

# Bibliographie

## Références bibliographiques

---

### I- LIVRE ET OUVRAGES

- + Arezki.A,le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien,[http://www.unice.fr/ILFCNRS/ofsaf/23/Arezki%20 Abdenour :pdf](http://www.unice.fr/ILFCNRS/ofsaf/23/Arezki%20Abdenour%20.pdf) ,P.23
- + Bajard.E,«langues rivales,le français dans le monde,n°315,Mais,Jun 2001,P.39
- + Benbjelloun.T « La langue de feu pour la littérature maghribine »,Géo n°138,Aout,1999,P.89.90
- + Blanchet.Ph,cours de dédactique générale des langues,service universitaire d'enseignement à distance,Université Rennes 2,2004,2005,P.08
- + Castelloti.V « Alternier pour apprendre,alternier pour enseigner de nouveaux enjeux pour la classe de langue »,étude linguistique appliquée 1997,P.108
- + Chaker.S, « la langue berbère en France,situation actuelle et perspectives de développement »,enseignement des langues d'origine et immigration nord-africaine en Europe :langue maternelle ou d'état ?,sous la direction de Mohamed Tilmatine,document pédagogique Erasmus,INALCO /CEDRA-CRB,P.30
- + Christiane.L,Approche d'une langue étrangère à l'école,vol.1 :Perspectives sur l'apprentissage,Paris,INRP,1992,P.104
- + Cuq.J-P,Dictionnaire de Didactique du Français,Paris C.L.E internationale,2003,P.239
- + Dabène.L<sup>1</sup> Sorez.H,prendre la parole,Hatier,Paris 1995,P.18
- + Delisle.J, « L'analyse du discours comme méthode de traduction,Presse de L'université d'Ottawa,1985
- + Direction de l'enseignement fondamentale,Programme du français de 3<sup>ème</sup> année primaire,éd,O.N.P.S,Alger,2011,P.03
- + Klein.W, « L'acquisition de la langue étrangère »,in :Traduction par Collette NOYAU [En ligne],Paris :Armand Colin,1989,P.12.Disponible sur :[http://Collette noyau free.fr/upload/KleinALEfr 1.pdf](http://Collette.noyau.free.fr/upload/KleinALEfr1.pdf)
- + Ladmiraal.J-R « Dicotomies Traductologiques »,la linguistique n°40,P.55
- + Lavaulte.E, « Fonction de la traduction en didactique de langues »,Paris,Didier Erudition,P.18
- + Lotarski.A-A, « Questionnaire »,in,études et conseils :démarche et outils[En ligne],2007,disponible sur :<file:///C:/Users/Pe/Downloads/Questionnaire.pdf>

## Références bibliographiques

---

- ✚ Taleb Ibrahim, KH, les algériens et leur(s) langues, élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, éd El- Hikma, Alger, 1997, P.35<sup>1</sup>
- ✚ Taleb Ibrahim. KH, les algériens et leur(s) langues(s), éd, El-Hikma, Alger, 1995, P.65
- ✚ Taleb Ibrahim. KH, les algériens et leur(s) langues(s), éd El-Hikma, Alger 1995, P.5
- ✚ William. F Maskay « Sociolinguistique, concepts de bases », éd Moreau, 1997, P.61

### II- DICTIONNAIRES :

- ✚ Dubois. J, Dictionnaire de Linguistique et Des sciences de langage, Paris, 1999, P.368

### III-SITOGRAPHIE :

- ✚ <http://www.Ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/glossaire/methodologie.html>
- ✚ <https://www.larousse.fr>
- ✚ Klein. W, « L'acquisition de la langue étrangère », in : Traduction par Collette NOYAU [En ligne], Paris : Armand Colin, 1989, P.12, disponible sur : <http://collette.noyau.free.fr/upload/KleinALEfr1.pdf>
- ✚ Koustsostathis, G, L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, in : Rapport de stage [En ligne], Université de Rouen, 2015, P.25. Disponible sur : [http://www.academie.edu/11830231/L-utilisation de la langue maternelle en classe de FLE](http://www.academie.edu/11830231/L-utilisation-de-la-langue-maternelle-en-classe-de-FLE)
- ✚ Sebaa. R, culture et plurilinguisme en Algérie, in session 6, cultures et langues, la place des minorités, disponible sur : <http://www.initiatives.refer.org>

# Annexe

# Université Abbès Laghror

## Faculté des lettres et des langues

### Département de Français

#### Questionnaire adressée aux enseignant de 3<sup>ème</sup> année primaire

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la traduction en langue maternelle sur l'apprentissage du français et en vu de l'élaboration d'un mémoire de Master en Didactique, nous vous prions de répondre à ce questionnaire.

1-Vous enseignez depuis :

- Moins de 10 ans.
- De 10 ans à 20 ans.
- Plus de 20 ans.

2-Quelle est votre langue maternelle ?

- Le berbère.
- L'arabe.

3-Quand vous posez des questions,les réponses de vos élèves sont :

- En français.
- En arabe.

4-Le programme de la matière est-il adapté au niveau des apprenants ?

- Oui.
- Non
- Pas assez.

5-Quand vous expliquez la leçon,les élèves trouvent des difficultés dans la compréhension des points de la langue ?

- Oui.
- Non.

6-Est-ce que vous utilisez la langue maternelle pendant l'explication ?

- Oui.
- Non.

Justifier votre réponse : .....

.....  
.....  
.....  
.....

7-À quel degré utilisez vous le recours à une autre langue ?

- Rarement.  Parfois.  Souvent.

8-Est-ce que vous utilisez le recours à la langue maternelle pour :

- Traduire certain mots.
- Traduire les unités lexicales.
- Expliquer certaines structures grammaticales du français.
- Expliquer des éléments culturels.

9-Ce recours peut-il aider les apprenants à mémoriser le vocabulaire en langue étrangère ?

- Oui.  Non.

10-Dans le cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle ?

- Essentiel.  Facilitateur  Négligeabl

11-Comment trouvez-vous la réaction des élèves quand vous faites le recours à la langue maternelle ?

12-Le recours à la langues maternelle est-il pour vous un moyen d'explication ou du contrôle de la compréhension des élèves ?

13-Pensez-vous que l'usage de cette langue constitue une aide ou une entrave devant l'enseignement/apprentissage du FLE ?

- Aide.  Entrave.

Si une entrave, qu'est ce qu'il faudrait faire pour pousser l'apprenant à bien comprendre le cours ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Corpus

	<b>Date</b>	<b>Heure</b>	<b>Lieu</b>	<b>Action</b>
Séance 01	05/09/2019	8H—8.45	CLASSE DE 3 ème A P	COURS PREPARATIFS
Séance 02	08/09/2019	8H—8.45		
Séance 03	09/09/2019	8H—8.45		
Séance 04	12/09/2019	8H—8.45		
Séance 05	15/09/2019	8H—8.45		

## Table des matières

<b>TABLE DES MATIERS</b>		<b>N</b>
<b>Partie théorique</b>		
<b>Introduction générale</b>		<b>5</b>
<b>Chapitre I : la situation sociolinguistique en Algérie</b>		
<b>Introduction</b>		<b>6</b>
<b>1. Quelques définitions</b>		<b>6</b>
<b>a. La langue</b>		<b>6</b>
<b>b. La langue maternelle</b>		<b>6</b>
<b>c. La langue étrangère</b>		<b>7</b>
<b>d. La classe de langue</b>		<b>7</b>
<b>2. La situation sociolinguistique en Algérie</b>		<b>7</b>
<b>2.1. L'arabe</b>		<b>8</b>
<b>2.2. L'arabe dialectale</b>		<b>9</b>
<b>2.3. Le berbère</b>		<b>9</b>
<b>2.4. Le français</b>		<b>10</b>
<b>3. Le bilinguisme</b>		<b>11</b>
<b>3.1. Le bilinguisme précoce</b>		<b>11</b>
<b>3.1.1. Le bilinguisme précoce simultané</b>		<b>11</b>
<b>3.1.2. Le bilinguisme précoce successif</b>		<b>11</b>
<b>3.2. Le bilinguisme tardif</b>		<b>11</b>
<b>3.3. Le bilinguisme d'état</b>		<b>12</b>
<b>3.4. Le bilinguisme additif</b>		<b>12</b>
<b>3.5. Le bilinguisme passif</b>		<b>12</b>
<b>4. Le bilinguisme en Algérie</b>		<b>12</b>
<b>5. Le statut du français en Algérie</b>		<b>12</b>
<b>5.1. Histoire, réforme et objectif</b>		<b>14</b>
<b>Chapitre II : La traduction et la langue maternelle en classe du FLE</b>		
<b>Introduction</b>		<b>17</b>
<b>1. Qu'est ce que la traduction ?</b>		<b>17</b>
<b>2. Les exercices de la traduction</b>		<b>17</b>
<b>2.1. Le thème</b>		<b>18</b>
<b>2.2. La version</b>		<b>18</b>
<b>3. La traduction et ces trois types</b>		<b>19</b>
<b>4. La traduction pédagogique</b>		<b>19</b>
<b>4.1 L'impotence et l'objectif de la traduction pédagogique</b>		<b>20</b>
<b>5. Les méthodologies qui se basent sur la traduction et qui demandent l'utilisation de la langue maternelle</b>		<b>21</b>
<b>6. La langue maternelle en classe du FLE</b>		<b>24</b>
<b>6.1. Le rôle de l'enseignant en classe de langue</b>		<b>24</b>
<b>6.2. La langue source et son importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE</b>		<b>25</b>
<b>6.2.1. La langue étrangère et la langue maternelle en classe</b>		<b>25</b>
<b>6.2.2. Le rôle de la langue maternelle dans l'acquisition du FLE</b>		<b>27</b>

## Table des matières

<b>Conclusion</b>	<b>28</b>
<b>Conclusion générale</b>	
<b>Partie pratique</b>	
<b>Chapitre III : description de l'enquête</b>	
<b>Introduction</b>	<b>30</b>
<b>1. Description du terrain</b>	<b>30</b>
<b>2. Description de l'échantillon</b>	<b>30</b>
<b>2.1. la langue maternelle des enseignants et des apprenants</b>	<b>31</b>
<b>3. Description de corpus</b>	<b>31</b>
<b>4. Méthode de la recherche</b>	<b>32</b>
<b>5. Contenu du questionnaire</b>	<b>32</b>
<b>5.1. collecte des données</b>	<b>32</b>
<b>Conclusion</b>	<b>33</b>
<b>Chapitre IV : analyse des résultats (enquête + observation)</b>	
<b>Introduction</b>	<b>34</b>
<b>1. Résultats du dépouillement de questionnaire</b>	<b>34</b>
<b>2. L'observation de classe</b>	<b>47</b>
<b>Conclusion</b>	<b>52</b>
<b>Conclusion générale</b>	
	<b>53</b>
<b>Bibliographies</b>	<b>54</b>
<b>Annexes</b>	<b>55</b>

# Résumé

**Résumé :**

Ce travail sert à traiter la question de l'utilisation de la traduction dans le cours du français.

Notre travail se base sur l'impact de la langue maternelle sur l'enseignement apprentissage du français langue étrangère pour les apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire, nous avons divisé le travail en deux grandes parties :

Partie théorique qui se compose de deux chapitres, ces chapitres mettent l'accent sur les langues en Algérie et précisément la langue française, aussi bien traiter le rôle principale de la langue maternelle au sein de la classe. La dernière partie est pour décrire notre enquête et analyser les résultats obtenus pour confirmer nos hypothèses.

**Les mots clés :**

La langue maternelle, la langue étrangère, enseignement/apprentissage de langue, acquisition.

**المخلص :**

هذا البحث يهدف إلى معالجة فرضية استخدام الترجمة باللغة الأم في حصة الفرنسية بحيث يركز على تأثير اللغة الأم على تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية بالنسبة لتلاميذ السنة الثالثة ابتدائي ولقد قسمنا عملنا هذا إلى جزئين الجزء النظري الذي يتكون من فصلين ، هذين الفصلين يسلطان الضوء على اللغات في الجزائر وبالأخص اللغة الفرنسية كذلك معالجة الدور الأساسي للغة الأم داخل القسم ،الجزء الأخير يهدف إلى تحليل النتائج المتحصل عليها لإثبات افتراضاتنا.

**الكلمات المفتاحية :**

اللغة الأم ، اللغة الأجنبية ، تعلم وتعليم اللغة الأجنبية ، اكتساب